

Contribuez à l'effort de guerre

en donnant le vieux fer que vous possédez au Comité Local de Récupération.

APPELEZ VOTRE COMITÉ QUI IRA LE CHERCHER

EDIFICE DU PARLEMENT
QUEBEC

JOURNAL HEBDOMADAIRE

APRES LE CONGRES D'EDMUNDSTON

La Rivière-du-Loup, qui a des rapports quotidiens avec la capitale du Madawaska, Edmundston, n'a pu ignorer ce qui s'est passé chez notre voisine les 17 et 18 août, lors du Congrès de l'Association acadienne de l'Education du Nouveau-Brunswick.

Si nous n'avons pu immédiatement faire écho à cet événement, on nous en excusera, et d'autant plus aisément que nous nous proposons de remplir de notre mieux nos devoirs de solidarité française envers nos frères de la province voisine. D'ailleurs un Congrès national n'est pas une "fin", c'est au contraire un "commencement", ainsi que nous disions ici même après le deuxième Congrès général de la Langue française en 1937. Car il faut donner une suite à ces assises patriotiques ou éducatives. Sans quoi ces réunions ne seraient que du temps perdu...

Nous revendrons donc à loisir sur ce qui s'est dit et fait à Edmundston. Pour le moment, nous ne voulons qu'indiquer deux ou trois considérations et commentaires.

En premier lieu, il importe de souligner que les Canadiens français commencent à montrer de la suite dans les idées. Le Congrès de la Langue française de 1937, dont nous venons de parler, s'est prolongé par le travail magnétique du Comité Permanent de la Survivance française. Nous avons donc maintenant une sorte de Conseil Supérieur de notre nationalité, qui prend les initiatives nécessaires et donne les mots d'ordre. Mieux encore, il est entendu et obéi.

La preuve, c'est que le Comité Permanent a pris la direction de la campagne de souscription pour la presse acadienne dans la province de Québec, et qu'il a été en mesure de présenter à l'archevêque de Moncton, Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, au Congrès d'Edmundston même, un chèque de cent mille dollars, produit des souscriptions de la population québécoise. Nous n'avons pas qualité pour apprécier ce geste, mais il suffit de noter que nos frères de l'Acadie nous en disent tout de suite leur reconnaissance. Comme disait M. Omer Héroux, dans le "Devoir" du 19 août, "c'est pour toujours que se sont liées les mains des deux peuples frères".

Et pour finir, nous voulons mettre en vedette une parole d'espoir prononcée par le ministre de l'Instruction Publique du Nouveau-Brunswick, M. Blakeney, à ce même Congrès d'Edmundston. Les journaux ont donné le sens de cette déclaration du ministre. Nous prenons la version de l'"Ordre Social" de Moncton (numéro du 24 août) : "le ministre affirme, entre autres qu'on ne peut donner une éducation efficace à un enfant à moins que cette éducation ne lui soit donnée dans sa langue maternelle". Voilà une expression qui vaut une promesse officielle, et qui laisse présager une amélioration importante de l'état des choses en Acadie.

Nous en félicitons nos frères acadiens. L'aurore luit pour eux du succès de leurs revendications persévérantes et courageuses. Ils auront bien mérité le bel avenir qui s'ouvre devant leurs yeux!

CES PROFESSEURS DE "MORALE"...

Parmi les journalistes célèbres aux Etats-Unis, ceux qui sont devenus rédacteurs d'une "colonne" quotidienne publiée dans plusieurs journaux à la fois, Westbrock Pegler est un des plus pittoresques et aussi un des plus discutés. Il s'est attelé à démolir John-L. Lewis et les profiteurs ouvriers; s'il est loin d'avoir toujours tort, bien au contraire, il n'en porte pas moins le poids de la colère de quelques associations ouvrières qui demandent sa tête et finiront peut-être par l'obtenir.

Mais Pegler est de taille à se défendre, et sa prose n'a rien de banal. Même ses outrances ont quelque chose d'amusant. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit toujours agréable à ses adversaires...

Il y a une quinzaine, laissant de côté sa bête noire, le C. I. O. et ses dirigeants, il s'en est pris aux professeurs de morale internationale qui ne cessent de gémir sur l'opportunisme des "apaisés", — des "munichois" comme on disait en 1938 pour stigmatiser les "lâcheurs", Chamberlain, Daladier et les gouvernements anglais et français.

Les "intransigeants" d'aujourd'hui et d'hier ne se gênent pas d'affirmer qu'en regard de ces "opportunistes", l'attitude irréductible de Staline pose un exemple d'une haute moralité politique. Lui, le "Père des Peuples", il n'a jamais cédé devant l'immoralité politique; il a fait face à Hitler, au "fascisme" international, avec cranerie, etc., etc.

Vous n'êtes pas sans avoir entendu répéter ce petit refrain, même chez nous, au Canada français. Pas mal de Canadiens moyens trouvent même que Radio-Canada prend de temps à autre les allures de Radio-Moscou par ses éloges plutôt indiscrets de la politique soviétique...

Et pourtant il faut avoir la mémoire bien courte pour oublier le rôle joué par le dictateur russe en août 1939 et en septembre 1939!

C'est ce que Pegler a rappelé avec une verve d'une belle cruauté aux propagandistes prosoviétiques.

Moscou, "qui ne laisse jamais tomber les petits peuples", — principe général —, ne s'est pas battu pour la Tchécoslovaquie en octobre 1938 ni en mars 1939; Moscou n'a pas pris les armes en septembre 1939, comme firent la Grande-Bretagne et la France, mais, au beau milieu de la campagne hitlérienne contre les Polonais, a envahi à son tour l'est de la Pologne... Moscou, qui ne cède jamais devant le "fascisme", — principe général —, a tout de même signé un traité d'"apaisement" avec Berlin en août 1939, laissant les mains libres à Hitler, permettant ainsi au Reich d'écraser les Polonais.

A ceux qui répliquent que Staline voulait gagner du temps afin de pouvoir s'armer suffisamment contre la menace hitlérienne — ce qui se comprend parfaitement — Pegler répond que Chamberlain ne cherchait pas autre chose à Munich, et qu'il n'appartient pas aux admirateurs de Staline de jeter la pierre à Chamberlain. Si quelqu'un a violé sans scrupule les principes de morale internationale qu'il continue d'arborer audacieusement, c'est bien Staline...

Pegler a bien raison de fustiger les étourdis de la presse et de la radio qui ne cessent de vanter l'esprit démocratique et libéral de la Russie soviétique.

Il ne sert de rien de contester l'immense service rendu aux Alliés occidentaux par la Russie depuis 1941. Personne ne niera que le front russe ait supporté vaillamment le poids de la puissance allemande depuis vingt-sept mois.

Mais il est permis d'admirer les exploits des armées russes, de célébrer l'exploit de Stalingrad et la reprise magnétique de la Russie en 1943, sans aller jusqu'à travestir les mobiles personnels de Staline pour en tirer des principes de morale internationale.

Ce qui ressort de l'histoire des vingt dernières années de l'histoire russe, c'est que Moscou a travaillé d'abord et avant tout pour ses propres intérêts matériels et politiques, sans s'embarrasser de considérations de moralité internationale — sinon pour des fins de propagande.

Dire le contraire, c'est tromper les gens — avec trop de cynisme et trop de mépris de la vérité.

Billet de jeudi

Sir Charles Bagot

Parmi tant de centenaires célébrés en 1843, celui de la mort de Sir Charles Bagot, quinzième gouverneur anglais au Canada, passa inaperçu. Cet homme fut pourtant, parmi les administrateurs de notre pays, l'un des plus sympathiques aux Canadiens français. Il nous arrive en 1842, en janvier, succédant à lord Sydenham qui s'était donné pour mission d'en finir à jamais avec la race française au pays, et s'y employa de son mieux. Heureusement, le rôle de Sydenham fut de courte durée; débarqué à Québec en octobre 1839, il mourut à Kingston le 19 septembre 1841, d'une blessure qu'il s'infligea en tombant de cheval, à l'âge de 42 ans. Au moment où on l'appelle à le remplacer, Bagot est déjà un homme de soixante ans, diplomate de carrière qui a abandonné la vie publique depuis plusieurs années. Il vit paisiblement en Angleterre, entouré de ses proches, quand le gouvernement de Londres lui offre le poste de gouverneur au Canada. Connaissant déjà l'Amérique, pour avoir été ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis, en 1815, la proposition lui plaît et il l'accepte.

Né en 1781, Charles Bagot s'intéresse tôt aux affaires publiques. Dès 1807, âgé de 26 ans, on le trouve député au parlement anglais, puis sous-secrétaire d'Etat au bureau des affaires étrangères, l'année suivante. Il passe insensiblement à la diplomatie, et est envoyé aux Etats-Unis en 1815, créé chevalier grand-croix de l'ordre du Bain en 1820, nommé peu après ambassadeur à Saint-Petersbourg, puis à la Haye. Il prend sa retraite à son retour de Hollande, mais accepte en 1842 de représenter la Couronne au Canada. Bienveillant et d'esprit droit, épris de justice, il a été fait de comprendre l'action néfaste de Sydenham et veut corriger ses plus graves erreurs. Il s'emploie tout de suite à recueillir les deux races qui se partagent le pays. Dès le 28 janvier 1842, il écrit à lord Stanley, ministre des colonies:

"Je suis convaincu qu'il est impossible au gouverneur de ce pays de réussir à établir l'harmonie s'il ne tient pas la balance égale entre tous les partis; c'est bien ce que j'entends faire. Contrairement à ce qui est arrivé à mon prédécesseur, je me ferai pas de moyen un ennemi d'un des partis ou plus probablement de l'un et de l'autre. Mais je suis persuadé que c'est le seul moyen de conserver le Canada à l'Angleterre. C'est ce qui me fera passer pour un radical ici et dans la Grande-Bretagne, mais je ne vois pas d'autre issue aux difficultés présentes."

Son attitude était d'autant plus méritoire que Stanley n'aimait pas les Canadiens français de tout son cœur. D'abord assez sympathique, acceptant le principe de leur représentation au parlement, il se tourna soudain contre eux, influencé par leurs adversaires. Il s'oublia un jour jusqu'à dire que leurs griefs ne sont que mensonge, et que le pouvoir exécutif n'a jamais commis au Canada de malversations. De toutes façons, Sir Charles Bagot se montre juste envers les Canadiens de race française. Il use de prudence, de doigté, voit à ne froisser personne, réussit dans une large mesure à donner satisfaction aux nôtres. Sous son administration, Vallières de Saint-Réal est

JOUR DE VICTOIRE

L'ITALIE CAPITULE SANS CONDITION. — STALINO, PRIS PAR LES RUSSSES.

On pourra dire de la journée d'hier, 8 septembre, que ce fut réellement un jour de triomphe pour les Alliés, particulièrement pour ce qui concerne la disparition de l'Italie du théâtre de la guerre. On pouvait quelque peu prévoir que l'événement ne tarderait peut-être pas trop à se produire, mais ce fut réellement une surprise lorsque, le matin, hier matin, nous apprîmes la nouvelle de sa capitulation sans condition.

La demande d'un armistice aurait été faite par le maréchal Badoglio, le 3 septembre, le jour même où les troupes anglaises et canadiennes pénétraient sur le sol italien, ce qui expliquerait que la résistance n'ait pas été plus vive. Les négociations se seraient poursuivies en territoire neutre pour se terminer en Sicile, après que les conditions de l'armistice eussent reçu l'approbation de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie, conditions qui restent secrètes pour le moment.

Le général Eisenhower a alors lancé une proclamation annonçant la capitulation sans condition de l'une des trois unités de l'Axe. Un peu plus tard, le maréchal Badoglio a remis un message annonçant à son peuple qu'il avait dû céder devant des forces supérieures afin d'éviter de plus grands désastres, et lui demandant de cesser tout acte hostile à l'égard des alliés comme de résister à toute attaque venant d'autre part.

N'allons pas conclure toutefois que tout soit terminé par là en Italie. Il reste encore bien des

Vraiment...

Il était naturel que M. J. Coldwell, leader du C. C. F., invité à exposer le programme de son parti dans le dernier numéro de "Maclean's", enfourchât son grand cheval des batailles et se lançât dans une charge de fond contre les fameux monopoles "d'où vient tout le mal", comme dit le fable... Seulement, M. Coldwell, par un oubli qui est loin d'être involontaire, a négligé, comme toujours, de donner des précisions sur ces monopoles, de les nommer, pour parler clair. Autrement, il est difficile d'inclure dans sa liste noire les industries placées, depuis la guerre, sous le contrôle d'Etat, souvent grâce à des concentrations de capitaux, et de les faire passer pour des monopoles, à moins que la caisse publique ne les ait créés.

Le C.C.F., ferait mieux de mentionner qu'il guerrole contre les monopoles de l'entreprise privée, au risque, évidemment, de faire voir, ainsi qu'il en veut, plus l'entreprise privée qu'à ses rivaux, les monopoles d'Etat. Le jour que le leader cégéliste voudra se lancer dans le procès complet des monopoles, selon leur juridiction, il devra faire une distinction bien embêtante pour sa politique socialiste qui est un béneux, sur la ligne du contrôle d'Etat. En effet, M. Coldwell devra faire observer que s'il est possible aux lois du pays de mater le monopole installé dans une entreprise privée, il devient pratiquement impossible d'endiguer les abus de pouvoir — qui sont des monopoles — retracés dans les industries nationalisées, dans les entreprises étatisées.

Le C.C.F., continue de fomentier la lutte des classes en voulant faire croire que la prospérité du capitaliste ne peut s'édifier que sur la ruine du prolétariat. C'est là une bien étrange de chaque classe n'est pas interdépendant. Aussi le C.C.F. promet-il au fermier de meilleurs prix aux dépens du consommateur citoyen et à l'ouvrier de la ville de meilleurs salaires au détriment du citoyen. Etrangement, cette politique de duplicité a réussi jusqu'à aujourd'hui aux armes cégélistes. Reste à savoir jusqu'à quand le prolétariat canadien gardera la mouche, mordra à l'hameçon. Il ne le fait pas dans le Québec où le votant fait preuve d'un flair que le C.C.F. n'est pas près d'endormir...

Dans un dernier numéro de "L'Information", un vieux champion de l'entreprise privée, M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, attire justement l'attention sur les vices de principe du paternalisme d'Etat, dans les termes suivants:

"Le régime de l'Etat patron universel, dissimulé, sous ses apparences séduisantes, de nombreux trahissements. L'une des conséquences inévitables qu'il comporterait, ce serait l'engrègement de la population. Avons-nous déjà oublié ce qui s'est passé, avant la guerre, en Russie et en Allemagne? Bien des gens étaient enclins à prêter les succès des dictateurs. Il est vrai qu'elles avaient enrayé le fléau du chômage qui sévissait dans les pays jouissant des avantages des institutions démocratiques, mais elles n'y avaient réussi qu'en abolissant la liberté des individus, quant au choix d'une carrière ou d'un métier. Ce n'est pas une agréable perspective que de voir contraint, ainsi que se en-

Assemblée du Conseil de Comté de Rivière-du-Loup

M. FREDDY MASSE PRESIDE

Le conseil municipal du comté de Rivière-du-Loup a tenu sa séance générale et trimestrielle à l'Hôtel de Ville de Rivière-du-Loup, mercredi le 8ème jour de septembre. Etaient présents: MM. les conseillers suivants: Jules Béland, maire de Trois-Pistoles; Louis Dionne, maire de Ste-Françoise; Joseph Rousseau, maire de Ste-Jean de Dieu; Louis Lemieux, maire de St-Cyprien; Eugène Boileau, maire de St-Clément; Alph. Pelletier, maire de St-Paul de la Croix; C.E. Lafrance, maire de St-Eloi; Thomas Talbot, maire de l'Isle-Verte; Jos. Fraser, maire de Notre-Dame de l'Isle-Verte; Georges Bérubé, maire de St-Arsène; Freddy Massé, maire de St-Hubert; Thomas Michaud, maire de St-Epiphanie; Georges Dionne, maire de St-Jovite; J. A. Pelletier, maire de St-Patrice de Rivière-du-Loup; et Pierre Gamache, maire de St-Modeste. Le secrétaire-trésorier Joseph April était aussi présent.

M. Freddy Massé, maire de St-Hubert, agit comme préfet en l'absence de M. Soucy. Lecture et adoption du procès-verbal. Lecture des réponses au sujet des résolutions de la dernière séance concernant l'amélioration des chemins Taché, canton Whitworth et le pont de la Rivière Fouché, St-Alexandre et St-Antoine. Aussi lecture de la correspondance au sujet de la Grande Cérémonie.

Décision des rôles d'évaluation et règlements pour imposition de taxes pour les territoires 4 et 5. Les comptes suivants sont approuvés: Charles Dubé, Ste-Rose, \$6.60; Jules St-Pierre, St-Hubert, \$9.00.

Une résolution de condoléances est adressée au préfet du comté, M. Flo. Soucy qui vient de perdre sa sœur, Mme J.-A. Pelletier, de Rivière-du-Loup.

La question des cours d'eau de la Rivière de la Fourche, St-Paul de la Croix et l'Isle-Verte est vivement discutée une partie du temps. Finalement la solution est renvoyée à une date ultérieure.

GUERRE AUX "SHORTS"

"Le Bonheur", quel beau nom pour une publication! Il existe une petite feuille mensuelle fort bien faite qui transmet aux intéressés les mots d'ordre du Centre catholique. Dans sa dernière livraison, nous lisons l'article suivant:

Une requête portant 500 signatures de dames et de demoiselles a été présentée au Conseil de ville, lors de la dernière séance d'étude, pour de commander l'interdiction du port des "shorts" dans les rues de cette ville.

La requête affirme que ce costume est un outrage aux bonnes mœurs, qu'il cause du scandale dans la population et qu'il constitue une injure envers la population féminine des Trois-Rivières.

Elle demande que le Conseil édicte un règlement basé sur ce principe: que le Centre catholique a adopté récemment concernant le port des "Shorts".

Les échevins se sont montrés favorables à cette requête et ont rétorqué la question aux contentieux pour obtenir une opinion sur les pouvoirs de la cité en la matière. Voici le texte de la requête:

"Considérant qu'un nombre de plus en plus grand de femmes et de jeunes filles prennent l'habitude de s'exhiber en "shorts" dans les endroits publics de notre ville; "Considérant qu'une telle coutume licencieuse est une manifestation de paganisme qui répugne dans un milieu chrétien; "Considérant qu'un tel déshabillé en public est une grave offense à la pudeur, à la modestie, à la dignité féminine et qu'elle est propre à exciter l'immoralité; "Considérant que cette mode licencieuse est un scandale pour les jeunes à qui ce mauvais exemple fait perdre toute estime pour la réserve et la modestie chrétienne et

fauts, d'accepter tel ou tel genre de travail, parce qu'un organisme de gouvernement estime que c'est le plus utile.

Disons plus: c'est écoeurant. S'il existe certains endroits où le short peut exceptionnellement convenir, ce n'est sûrement pas dans les rues.

Même si ça devient la mode, ça reste abominablement laid. De grâce, demoiselles, veillez un peu plus à votre dignité tout court, si la dignité chrétienne vous laisse indifférentes.

Nous vous aimons tellement lorsque vous nous montrez vraiment belles. Et vous en êtes pleinement capables.

LE PASSANT
"L'Action Catholique"

La Commission des Prix protège le public

Un commerçant de bois qui ne donnait pas la mesure a subi une sévère condamnation; un autre commerçant de bois a bénéficié de circonstances atténuantes, mais a dû tout de même attrapper, devant la cour, \$35.00 en un mois; un troisième commerçant de bois a subi un jugement de \$65.00 pour avoir vendu plus cher que le maximum. Un commerçant qui s'est hasardé à livrer de la marchandise en dehors de sa limite de 35 milles, a dû payer \$25.00 et les frais. Un grand nombre de taxis sont poursuivis pour avoir conduit leurs autos à plus que quinze milles à l'extérieur. Un boucher "en fait" avoir fraudé sur le prix du boeuf; un épicer sur le prix des patates; un commerçant de bois de commerce pour avoir obtenu des pneus sous le faux prétexte qu'il était cultivateur.

Ecrivez ou téléphonez à la Commission ou allez à son bureau et exposez vos plaintes et vous n'en subirez aucun inconvénient; loin de là vous serez protégé et le public aussi.

Communiqué.

Mort à Terre-Neuve

Le soldat Ludger Ouellet, fils de M. et Mme Apollinaire Ouellet est décédé accidentellement à Terre-Neuve le 27 août dernier, à l'âge de 25 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Apollinaire Ouellet (Marie-Louise D'Amours), ses sœurs: Mme Albert Fournier (Thérèse), Gilberte, Imelda, Yvette et Réjeanne; ses frères: Léo, Gérard, Roger et Roméo; une belle-sœur, Mme Gérard Ouellet, un beau-frère, M. Albert Fournier, une nièce, Lise Ouellet, un neveu, Gilles Ouellet, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Un service funéraire sera chanté prochainement pour le repos de son âme, à l'église St-François-Xavier.

Le "Saint-Laurent" prie tous les membres de la famille en deuil d'accepter ses plus vives condoléances.

L'honorable Cyrille Vaillancourt, conseiller législatif, qui donnera une causerie intitulée "Economie dirigée vs économie sociale" à l'occasion du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de Jeunes de la province.

HOTEL MONTCALEM
161-169 rue Saint-Jean, Québec. Chambres simples, avec ou sans courtoise, \$1.25; avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine.

Repas table d'hôte \$0.75.

LE "SPÉCIAL SECRET" DE LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC



Lorsqu'on apprend, la première fois, que M. Winston Churchill, premier ministre de Grande Bretagne était arrivé à Québec pour prendre part à la conférence des ministres de la guerre, on se demande comment il avait fait le voyage jusqu'à l'ancienne capitale et nombre de rumeurs circulent à ce sujet. L'une voulait que M. Churchill ait débarqué d'un sous-marin à l'Anse-au-Foulon, un autre qu'il fut descendu d'un hélicoptère sur les Plaines d'Abraham, une troisième qu'il ait été transporté par un bombardier. Seuls les employés de chemin de fer ne firent pas de suppositions, pour la simple raison qu'ils connaissent la vérité. Mais comme leurs instructions étaient marquées "Secrètes et confidentielles" ils ne souffrirent mot, ni du déplacement de M. Churchill, ni de celui du Président Roosevelt ou de M. King, discrétion qui est toute à leur honneur.

Mais comme les hauts fonctionnaires du Chemin de fer national du Canada étaient dans le secret le premier canadien à spéculer la bienvenue à M. Churchill à son arrivée au Canada fut M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau national qui fournit douze "spéciaux secrets" y compris celui qui trans-

porta le premier ministre et sa suite à Québec et le train qui transporta M. Roosevelt et son état-major de Québec à Ottawa et d'Ottawa aux Etats-Unis. Les autres spéciaux du Canadien National transportèrent des ministres et hauts fonctionnaires de Grande Bretagne et des Etats-Unis, les états-majors militaires et maritimes de ces deux pays et le personnel de la conférence. Les trains spéciaux du Canadien National ont parcouru 5,245 milles.

Les clichés ci-dessus montrent: 1— Le spécial du Président Roosevelt arrivant à Ottawa tiré par une locomotive de la série 6400, c'est-à-dire du même type que celui qui tira le train royal en 1939. 2— M. Churchill acceptant de donner son autographe à une canadienne-française pendant un arrêt du train qui le conduisit à Québec. 3— Lord Leathers, ministre du transport de Grande Bretagne (à gauche) et Sir Ralph Metcalfe, directeur du transport maritime dans

une voiture du Canadien National. 4— M. Winston Churchill et M. W. L. Mackenzie King sur le quai de la station, à Charny, 5— M. King, la suite de M. Churchill examinant une locomotive du Canadien National. Dans le groupe on remarque les brigadiers Porter, Kirkman et Jacobs, le major Buckley, Mlle Bright, N. B. Walton, vice-président exécutif et J. F. Pringle, gérant général de la région de l'Atlantique, du Canadien National.

Un service funéraire sera chanté prochainement pour le repos de son âme, à l'église St-François-Xavier.

Le "Saint-Laurent" prie tous les membres de la famille en deuil d'accepter ses plus vives condoléances.

Nous reconnaitrons sans doute l'épouse du maire de Rivière-du-Loup, Mme Ant. Paradis.

Notes Locales

Mariage Boulanger - Baillargeon :

Samedi dernier, à 9 h 30, en l'église de Beaumont, M. l'abbé Orléans Boulanger, oncle du marié, a célébré le mariage de Geneviève, fille du notaire et de Mme Charles-J. Baillargeon, de Québec, avec le capitaine Jacques Boulanger, fils de M. et Mme Albert Boulanger, de Rivière-du-Loup. Pendant la cérémonie religieuse, un programme de chant fut exécuté par Mlle Andrée Boulanger, le Dr Pierre Jobin, et M. Paul Gosselin. La mariée, qui entra au bras de son père, portait une robe en faille blanche de style "Lucie", dont la large jupe formait légère traîne. Son long voile de tulle illusion était retenu par un diadème de fleurs d'orangers. Son bouquet nuptial était composé de roses roses. Après la réception qui eut lieu à la résidence d'été de M. Baillargeon, les nouveaux époux partirent pour une croisière au Saguenay.

M. Emmanuel d'Anjou, M.P., de Rimouski, a passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup.

Le docteur et Mme Camille Léveillé sont absents pour un voyage à Joliette. Le Dr Léveillé assistera à un Congrès des Médecins-Vétérinaires.

Mme Elzéar Côté, de Rimouski, était à Rivière-du-Loup en fin de semaine.

M. et Mme Ernest Oulmet, de Montréal, passent la semaine chez leur fils et belle-fille, M. et Mme Gérard Oulmet.

Mme Maurice Schmutz et ses enfants sont partis pour aller réviser à Giffard.

M. et Mme Léo Lemieux (Alma Beaulieu) sont de retour de leur voyage de noces.

M. et Mme Joseph-Elie Maltais et leurs enfants étaient en promenade chez M. et Mme E.-L. Maltais dimanche.

Mme Charles-Eugène Lebrun et ses fillettes, Charlotte, André et Hugues, ont passé la semaine de jours à Montréal, les hôtes de Mme Patrice Meunier, de la rue Chenneville.

Mlle Gemma D'Amours a passé une quinzaine de jours à Giffard, chez M. et Mme J.-E. D'Amours.

Mlle Marthe Paré a passé la fin de semaine à Anjou chez M. et Mme Jean-Marie Paré.

M. J.-F. D'Amours, de la R. C.A.F., et Mme D'Amours ont en visite chez leurs parents, M. et Mme Frs. D'Amours, M. D'Amours partira samedi pour Victoriaville.

M. Georges D'Amours, de Rivière-Ouelle, était de passage, cette semaine, chez M. et Mme C. Eug. Lebrun, de la rue Delage.

M. et Mme Alphonse Saint-Jean, de Montréal, et M. A. St-Hilaire, de Québec, ont été dimanche les hôtes de M. et Mme C. Eug. Lebrun, de la rue Delage.

M. Jean-Marie Gendron est en voyage à Anjou chez M. et Mme Cécile Legrand ainsi que leur fils Kenneth, de Paspébiac, ont passé la semaine dernière à Rivière-du-Loup chez M. et Mme Gérard Oulmet.

Mlle Suzanne et Bertrand Delange, de St-Eustache, sont retournées dans leur famille après quelques jours passés à Rivière-du-Loup chez M. Jos. Roussel.

M. Alain Lévesque, de Rivière-Ouelle, est actuellement en visite chez ses parents de Rivière-du-Loup.

Feu Mme Omer St-Amand

A l'hôpital de Rivière-du-Loup est décédée Dame Omer St-Amand, née Jeannette Ruest. Elle était âgée de 81 ans et 6 mois.

Ses funérailles auront lieu demain matin, vendredi le 3 septembre, à 10 h 30, heures, à l'église de St-François-Xavier.

Nos vives sympathies à tous les membres des familles en deuil.

Naissance

A Loretteville, le 27 août, est né M. et Mme Uric Paquet, un fils, baptisé le 29, sous les prénoms de Joseph-Adrien-Marc-André. Parrain et marraine : M. le Dr et Mme Adrien Paquet, de Québec, cousins; Porteuse : Mlle Marie Paquet, tante de l'enfant.

La science donne en peu de temps l'expérience de plusieurs siècles... D'Aguesseau.

AJUSTEMENT DE Lunettes

ET EXAMEN de la VUE TOUS LES JOURS

L'Optométriste - Opticien

J. H. PELLETIER, O. D.

diplômé de l'A. O. O. P. Q., de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada, SPECIALISTE en EXAMEN DE VUE et AJUSTEMENT DE LUNETTES est à son bureau TOUS LES JOURS, comme d'habitude. SALON PRIVE d'examen de vue et laboratoire de FABRICATION de LUNETTES au magasin de bijouterie, caudeux et lunettes J.-H. Pelletier, 327 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Téléphone 3084. (Voisin du Château Grandville).

Prochains mariages

Mme Narcisse Sirols annonce le mariage de sa fille, Elisabeth, avec M. Roland Touze, inspecteur forestier, de Chatter Bay. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église St-Patrice, samedi le 4 septembre, à 9 h 30 heures. Pas de faire-part.

Mme Adélaïde Caron, de St-Ludger, annonce le mariage de sa fille, Juliette, avec M. Gérard Bérubé, fils de M. Ludger Bérubé, délégué, et de Mme Bérubé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité, samedi le 4 septembre, en l'église de St-Ludger. Pas de faire-part.

M. et Mme Wilfrid Morel, de Rivière-du-Loup, ont l'honneur de faire part du mariage de leur fils, Roma, de Québec, avec Mlle Adèle, fille de M. et Mme Emile Marquis, délégués, ci-devant de l'Isle-Verte. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi le 11 septembre courant, en la chapelle St-Louis en la Basilique de Québec, dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

M. et Mme Georges Castonguay, de St-Alexandre, annoncent le mariage de leur fille Germaine avec M. Jean-L. Desrosiers, fils de Mme Hervé Desrosiers, de cette ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Alexandre, samedi le 4 septembre à 8 heures.

Funérailles de Mlle Cécile Plamondon

A QUÉBEC

Des obsèques imposantes ont été faites samedi le 21 août, en l'église Notre-Dame du Chemin, à Mlle Cécile Plamondon, décédée à Rivière-du-Loup à l'âge de 37 ans et 6 mois. Mlle Plamondon appartenait à une famille très estimée de Québec. Un bel hommage a été rendu à la mémoire de la défunte. Un cortège nombreux a fait escorte à la dépouille mortelle jusqu'à l'église et de là au cimetière Belmont, lieu de l'inhumation.

Dans les rangs du défilé on voyait des citoyens en vue de Québec, des hommes d'affaires, des membres du personnel du service des incendies, de nombreux représentants de la compagnie d'assurances L'Industrielle, ainsi que de nombreux amis de la famille en deuil.

A l'église, la cérémonie religieuse fut solennelle. M. le curé C. Deslauriers a fait la lecture du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Christy Fox, curé de St-Victor de Beauce, assisté de MM. les abbés Brulotte et R. Samson, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. MacLachlan, O.P., était au choeur.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte : MM. Philip, Henri, Charles-Lucien, Louis, Paul, Gaston et Maurice Plamondon; son beau-frère, M. P.-E. Labrecque, inspecteur d'écoles de notre ville; ses neveux : MM. Henri, Marc, Antoine, Pierre, Claude et Robert Plamondon, Robert Terreau; son oncle, M. Alfred Legendre; son grand-oncle, M. A.-B. Dupuis; ses cousins : MM. C. Brochu, Henri et Charles Brochu, Ernest et Emil Plamondon.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

—L'oubli est la pire insulte qu'on puisse faire aux morts.— Léon Daudet.

ATTENTION!

Académie Commerciale BEAULIEU

Académie bilingue et privée reconnue par le Département de l'Instruction publique; classe qui depuis 10 ans est sous la direction du Prof. J.-B. Beaulieu, possédant un diplôme supérieur d'enseignement.

Prof. N. Laval de Québec, certifié de "French 6" and "Public Speaking 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.

TRES IMPORTANT

1.—Etudes faites en classe sous surveillance pour les élèves réguliers.

2.—Le diplôme commercial français et anglais peut être obtenu, lui-même, pour garçons et filles.

3.—Attention spéciale aux points faibles des étudiants.

4.—Préparation au cours classique et certificat d'études.

5.—10ème année avec un programme spécial d'anglais pratique.

6.—Cours d'anglais gratuits donnés par le gouvernement depuis 1934.

Pour inscriptions et renseignements, s'adresser de 2 à 4 heures p. m. au No 250 Lafontaine, Tél. 3564.

Ouverture le 3 septembre.

Les courses de Rivière-du-Loup remportent un immense succès

"LEAH GUY" ETABLIT UN NOUVEAU RECORD ET GAGNE LE FAMEUX FER A CHEVAL — "BILLY LEE" ET "ANITA" GAGNENT CHACUNE DANS LEUR CLASSE.

Plusieurs milliers de personnes ont assisté dimanche dernier aux courses les plus contestées jamais eues dans la région. Toutes les épreuves ont été passionnantes et les gagnants ont été proclamés sans conteste. La plus grande surprise des connaisseurs fut sans contredit la brillante victoire de "Leah Guy" sur le favori de tous "Fédéral". Elle remporta les deux premières épreuves en 2:09 et 2:10 pour établir un nouveau record de vitesse sur la piste locale. "Fédéral" se réveilla à la dernière épreuve pour battre ses deux autres concurrents.

Dans la Classe Nommée le tournoi populaire "Billy Lee" a gagné les trois épreuves, mais non sans difficultés, car à plusieurs reprises il se vit serré de très près par "Simpson". "Coronation Boy" et "Speculation Boy" paraissent se sont fait la lutte chaud.

Le Classifié aussi donna lieu à des surprises. "Anita" remporta les deux premières épreuves, mais en passant, "Orphan Annie" est une très belle acquisition. "Vivianette" fournit un très bel effort au début, mais par la suite dut ralentir à cause d'un pied endolori. "Molly Fino" et "Tom Fric" deux débutants, impressionneront aussi les amateurs.

En un mot, comme l'indique le classement ci-dessous, les courses furent très excitantes. Nous tenons à faire remarquer aux amateurs de la région que les épreuves de dimanche dernier furent plus rapides que celles qui avaient lieu à Québec où le record de la journée fut de 2:11.

FREE FOR ALL—AMBLE

FEDERAL 2 2 1
(Rino Thibault, R.-du-L.)
LEAH GUY 1 1 2

(Cam. Thibault, R.-du-L.)
VICTOR DIRECT 3 3 3
(P. Paradis, M.-Joli)

TEMPS : 2:09 2:10 2:11 1/4
CLASSE NOMMEE

BILLY LEE 1 1 1
(J. Boucher, St-Alexandre)

CORONATION BOY 3 3 3
(E. Morin, St-Hélène)

SPECULATION BOY 4 4 4
(A. Potvin, R.-du-L.)

SIMPSON 2 2 2
(H. D'Amours, R.-du-L.)

TEMPS : 2:19 2:18 2:20 1/4
CLASSE CLASSIFIEE

ANITA 1 1 2
(C.E. Morin, St-Hélène)

ORPHAN ANNIE 3 2 1
(C. Pelletier, R.-du-L.)

VIVIANETTE 2 3 5
(R. Normand, R.-du-L.)

TOM FRISCO 5 4 3
(J. Pommerleau, Sully)

MOLLY FINO 4 5 4
(P. Dubé, R.-du-L.)

TEMPS : 2:25 2:26 1/4 2:24 1/4

Bonne demandée

On demande une servante pour une petite famille. S'adresser à MME ARMAND MARANDA, 25 rue Joly, Rivière-du-Loup, Centre, 17-p.p.

Ouverture du Restaurant Lafontaine

Le Restaurant Lafontaine, situé en face de l'Hôtel de Ville, ouvrira ses portes samedi le 4 septembre, à 7 heures a.m. Patronage sollicité.

Terre à vendre

Belle terre située sur la route nationale à 3 milles et demi de l'église de St-André de Kamouraska, à 4 arpents de l'école et à 8 arpents de la buanderie. Trois arpents et demi de largeur sur 40 arpents de profondeur, dont 120 arpents de terre en culture et 20 arpents en bois avec en plus une terre à bois de 2 1/2 arpents par 25. Avec roulement complet et animaux comprenant actuellement 2 chevaux, 17 bêtes à cornes et 12 porcs. Possibilité d'en garder davantage avec la main d'oeuvre voulue. Logis au milieu de la ferme, et de la maison on peut surveiller les animaux au champ sans se déranger. Prix : \$3,000, dont \$4,000 comptant, la balance par versements de \$200.00 par année. A vendre pour cause de maladie. Inutile d'écrire, venez de préférence vous renseigner sur les lieux. CHARLES-EUGÈNE CARON, St-André, Co. Kam. 17-p.

Cabano

Mariage solennel.— Le 30 août dernier, M. L.-A. Paradis, constable de la Police Montée, en détachement à Québec, conduisant à l'autel, Mlle Carmen Bouchard, fille de M. J.-Albert Bouchard, négociant, et de Mme Bouchard, de Cabano.

Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque auxiliaire de Québec a donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux, en notre paroisse.

Après la cérémonie religieuse, mariés, parents et invités se rendirent à la villa de M. et Mme Bouchard où un succulent goûter fut servi aux invités. La galeté la plus cordiale a régné à cette réception et nous félicitons les organisateurs de cette belle réception.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces le même jour. Nous leur souhaitons un heureux voyage et tout le bonheur auquel ils ont droit.

Dans toutes leurs luttes, les Canadiens doivent se rappeler qu'ils ont la même patrie pour mère.— Honoré Mercier.

Poulettes à vendre

Une douzaine de poulettes à vendre. S'adresser à ALBERT MICHAUD, Rivière-du-Loup, Centre, 17-p.

VENTE A L'ENCAN A CACOUNA

Le 6 septembre, à 9 h 30 heures a.m. Meubles et articles de ménage, tels que Ameublement de chesterfield, de salle à diner, de cuisine, de chambre à coucher, bibliothèque, que, prélat, chaises, etc., etc. Le tout à l'état de neuf et vendu pour cause de déménagement. S'adresser à Mme Irène D. PELLETIER, Cacouna (village)

GRANDE COURSE à SULLY

Dimanche le 5 sept.

16 des meilleurs chevaux du Québec, Nouveau-Brunswick et du Maine y prendront part.

Estrade pour 1000 personnes.

Ce sera la plus grande attraction de la saison.

Les courses commenceront à 2 h. précises.

La Grande Vente de Robes

au magasin N. KRALLAH continue encore cette semaine.

Le plus grand spécial de robes jamais offert à notre clientèle. Toutes ces robes de dernier style et teintes les plus pratiques. — Il nous fait plaisir de vous informer que tout notre assortiment, sans aucune exception, est compris dans cette vente.

Un lot de costumes et jolies robes de crêpe, teintes noir, bleu et fleuries. Styles variés, pour dames et jeunes filles. Manches 3/4. Rég. \$4.95 à \$6.95 pour \$1.90

Si variés sont les modèles et les couleurs que vous en voudrez certainement 2, 12 et 20, 35 à 44. Ne manquez pas cette occasion. \$2.94, Régulier \$7.95 et \$8.95.

Très jolies robes en crêpe et en lainage. Val. rég. \$12.95 à \$19.50. Prenez la peine de les voir \$4.90

N. Kirallah

187 rue Lafontaine

Rivière-du-Loup, Centre.

LE PAPILLON D'OR ENR.

Mlle Jeanne d'Arc Emond, prop.

CHAPEAUX EXCLUSIFS

Spécialité : Confection et réparations de tous genres.

109, rue St-Jean

QUEBEC

Feu M. Thomas Martin

Nous continuons la publication de la liste des condoléances reçues par la famille, et dont un feuillet s'est trouvé omis par mégarde la semaine dernière.

Nous constatons aussi que dans la liste des parents le nom d'un de ses fils, Georges, d'Edmundston avait été également omis.

M. et Mme J.-A. Bérubé, M. Wilfrid Dubé, Fam. Joseph Malenfant, St-Cyprien, M. et Mme Arthur Dubé, M. l'abbé Réginald Bérubé, M. l'abbé Régis Pelletier, Soeur Thomas, de l'Hôpital, Sr. Marie-Angèle, Marie du Couvent du Bon-Pasteur, M. et Mme Alfred Brisebois, L'Islet, M. Hervé Dufour, Mme Ed. Don Carlos, M. Olivier Gagné, M. Georges St-Pierre, Mlle Fernande Lebrun, M. Yvon Lebrun, Mlle Corlette Lebrun, Jeannette Caron, St-Cyrille, L'Islet, Gertrude Beaulieu, Adrienne Beaulieu, Alma Picard, Honorable Léon Casgrain, M. le juge Alexandre Michaud, Mme Le François, Georges Blier, Mme Georges Cimou, Mme Arthur Lafrance, Kathleen Dubé, M. et Mme Damsse Paradis, Roger Tétu, M. et Mme André Lévesque, marchand, St-Alexandre.

Commerce à vendre

Restaurant de la Haute-Ville, 84 de la Cathédrale à Rimouski, propriété de M. Victor Morissette. Le plus important poste de café-restaurant de la ville de Rimouski, le seul dans ce quartier sur la route du camp militaire 55. Chiffre d'affaires \$1200 à \$1500 par mois. Cautions de vente : départ pour l'armée. S'adresser sur les lieux ou à G.-O. MORISSETTE, Tél. 77-M-2. 17-p.p.

Maison à vendre OU A LOUER

Une maison située au No 66 St-André, 8 appartements avec chambre de bain et système de chauffage à air chaud, chambre à légumes de 8 x 10. Aussi aménagement de salle à manger, en chêne doré, pour communier, grand miroir, grandeur 5 x 4, 10 chaises, d'un baillasse électrique, ainsi que d'autres meubles. Le tout en parfaite condition. S'adresser à GEORGES LÉVESQUE, 112, rue St-André, Rivière-du-Loup, Station. 17-p.p.

Squateck

Mariages.— Le 21 août, Mlle Géraldine Pelletier, fille de M. Alfred Pelletier, et de Alma Bernier, unissant sa destinée à M. Yvon Bouchard, fils de feu Mastal Bouchard, et de Rébecca Béchard, de St-Jérôme de Matane.

Le 28 août, S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier célébrait le mariage de Mlle Laurette Morin, fille de M. Wilfrid Morin, et de M. Léon Pelletier, fils de M. Léon Pelletier et de Rose-Alma Massé. Aussi, Mlle Paulette Morin, fille de M. et Mme Wilfrid Morin, née Alda Dionne, à M. Georges Ouellet, fils de M. Augustin Ouellet et de feu Claude Pelletier.

Les quatre époux se rendirent à l'autel, aux pieds de Son Excellence pour donner leur consentement et pour recevoir l'anneau. Ils comptèrent pendant quelques minutes, d'un voix qui devait toucher le cœur des nouveaux époux en ce jour le plus beau de leur vie, sans doute. Son Excellence passa la journée avec les nouveaux mariés, et le lendemain elle se rendit à Cabano pour la messe pontificale.

A ces nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

Mort subite.— Le 27 août, M. Gédéon Tanguay, camionneur, de Rivière-Beau, est décédé presque instantanément alors qu'il conduisait son camion. On croit qu'il perdit connaissance, son camion n'ayant plus de conducteur, arriva devant la demeure de M. Apollinaire Ouellet, dans le centre du village. En une minute, les voisins accoururent, sortirent le malheureux inconscient du camion. M. le docteur fut immédiatement appelé et administra la victime. Le Dr J.-A. Fortin fut aussi mandé. Il pratiqua la respiration artificielle, mais la mort avait fait son oeuvre.

Quelques heures plus tard, l'ambulance de Rivière-Beau le transporta chez ses parents.

A la famille éprouvée, nos plus vives sympathies.

Divers.— Son Exc. Mgr G.-L. Pelletier, de passage dans notre paroisse à l'occasion du mariage de son frère.

Le Sergent C.-E. D'Amboise en visite chez ses parents la semaine dernière. Il est actuellement à l'Académie Lorette.

Baptême.— Le 27 août, a été baptisé Joseph-Adrien, enfant de M. et Mme Louis Moreau (Léonie Ouellet). Parrain et marraine : M. et Mme Amédée Ouellet, grands parents de l'enfant.

En ramassant grain par grain, tu rempliras néanmoins ton panier.

— V —

Nous ne rendrons pas seulement compte à Dieu de chacune de nos paroles, mais aussi de plusieurs de nos silences.

— V —

L'instruction est pour l'homme ce qu'est le coup de rabot pour la planche. Cela polit la surface, sans changer l'essence du bois.

Chevaux! Chevaux!

Je recevais un char de chevaux vers le 8 ou le 10 septembre, pesants de 1600 à 1900 lbs, de belle apparence et tous bien domptés. Aussi belles "teams" et plusieurs belles juments pour les cultivateurs. J'ai toujours en écurie de 20 à 25 chevaux de toutes les pesantiers, que je vendrai à bas prix. Prix spéciaux pour les commerçants.

Une visite sera appréciée.

L.-P. OUELLET, commerçant Notre-Dame du Lac, Tél. 17-p.

Chevaux! Chevaux!

Je recevais un char de beaux chevaux, cette semaine, pesant de 1500 à 1800 livres, tous bien domptés. J'invite les intéressés à venir me voir. CHS-EUG. BOUCHER, commerçant de chevaux, St-Paul de la Croix.

Ouellet, grands parents de l'enfant.

EXAMEN DE LA VUE AJUSTEMENT DE LUNETTES

Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B. O.

Optométriste Officiel au Canadien National

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

A. SAVARD

BIJOUTIER

Rivière-du-Loup Centre

BLOC BELLE

Le meilleur assortiment en ville pour Joints, Bagues de fiançailles, Montres de tout genre, Articles de fantaisie.

Spécialité : Réparation de montres, Inspecteur des montres de C.N.R.

Tél. Bureau 3181

Rés. 3731

Georges Côté, N. P.

Cessionnaire du Greffe de J.-O. Lévesque, N. P.

18, rue de la Cour

Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. BUREAU: 86

10 rue Du Roi

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES

RIVIERE-DU-LOUP

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie

Résidence : 10, rue Lafontaine

Contribuez à l'effort de guerre

en donnant le vieux fer que vous possédez au Comité Local de Récupération.

APPELEZ VOTRE COMITÉ QUI IRA LE CHERCHER

EDIFICE DU PARLEMENT
QUÉBEC

JOURNAL HEBDOMADAIRE

The Saint-John's

PUBLIE À RIVIERE-DU-LOUP

Adressez-vous à NOS ATELIERS

pour une papeterie distinguée. Consultez-nous pour vos circulaires. Encouragez les vôtres.

NOTRE SERVICE DE CLICHÉS EST COMPLET.

TOUS LES JEUDIS

APRÈS LE CONGRÈS D'EDMUNDSTON

La Rivière-du-Loup, qui a des rapports quotidiens avec la capitale du Madawaska, Edmundston, n'a pu ignorer ce qui s'est passé chez notre voisine les 17 et 18 août, lors du Congrès de l'Association acadienne de l'Education du Nouveau-Brunswick.

Si nous n'avons pu immédiatement faire écho à cet événement, on nous en excusera, et d'autant plus aisément que nous nous proposons de remplir de notre mieux nos devoirs de solidarité française envers nos frères de la province voisine. D'ailleurs un Congrès national n'est pas une "fin", c'est au contraire un "commencement", ainsi que nous disions ici même après le deuxième Congrès général de la Langue française en 1937. Car il faut donner une suite à ces assises patriotiques ou éducatives. Sans quoi ces réunions ne seraient que du temps perdu.

Nous reviendrons donc à loisir sur ce qui s'est dit et fait à Edmundston. Pour le moment, nous ne voulons qu'indiquer deux ou trois considérations et commentaires.

En premier lieu, il importe de souligner que les Canadiens français commencent à montrer de la suite dans les idées. Le Congrès de la Langue française de 1937, dont nous venons de parler, s'est prolongé par le travail magnifique du Comité Permanent de la Survivance française. Nous avons donc maintenant une sorte de Conseil Supérieur de notre nationalité, qui prend les initiatives nécessaires et donne les mots d'ordre. Mieux encore, il est entendu et obéi.

La preuve, c'est que le Comité Permanent a pris la direction de la campagne de souscription pour la presse acadienne dans la province de Québec, et qu'il a été en mesure de présenter à l'archevêque de Moncton, Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, au Congrès d'Edmundston même, un chèque de cent mille dollars, produit des souscriptions de la population québécoise. Nous n'avons pas qualité pour apprécier ce geste, mais il suffit de noter que nos frères de l'Acadie nous en disent tout de suite leur reconnaissance. Comme disait M. Omer Héroux, dans le "Devoir" du 19 août, "c'est pour toujours que se sont liées les mains des deux peuples frères".

Et pour finir, nous voulons mettre en vedette une parole d'espoir prononcée par le ministre de l'Instruction Publique du Nouveau-Brunswick, M. Blakeney, à ce même Congrès d'Edmundston. Les journaux ont donné le sens de cette déclaration du ministre. Nous prenons la version de l'"Ordre Social" de Moncton (numéro du 24 août) : "le ministre affirme, entre autres qu'on ne peut donner une éducation efficace à un enfant à moins que cette éducation ne lui soit donnée dans sa langue maternelle". Voilà une expression qui vaut une promesse officielle, et qui laisse présager une amélioration importante de l'état des choses en Acadie.

Nous en félicitons nos frères acadiens. L'aurore luit pour eux du succès de leurs revendications persévérantes et courageuses. Ils auront bien mérité le bel avenir qui s'ouvre devant leurs yeux.

CES PROFESSEURS DE "MORALE"...

Parmi les journalistes célèbres aux États-Unis, ceux qui sont devenus rédacteurs d'une "colonne" quotidienne publiée dans plusieurs journaux à la fois, Westbrook Pegler est un des plus pittoresques et aussi un des plus discutés. Il s'est attelé à démolir John-L. Lewis et les profiteurs ouvriers; s'il est loin d'avoir toujours tort, bien au contraire, il n'en porte pas moins le poids de la colère de quelques associations ouvrières qui demandent sa tête et finiront peut-être par l'obtenir.

Mais Pegler est de taille à se défendre, et sa prose n'a rien de banal. Même ses outrances ont quelque chose d'amusant. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit toujours agréable à ses adversaires.

Il y a une quinzaine, laissant de côté sa bête noire, le C. I. O. et ses dirigeants, il s'en est pris aux professeurs de morale internationale qui ne cessent de gémir sur l'opportunité des "apaisements", — des "munichoïses", comme on disait en 1938 pour stigmatiser les "lâcheurs", Chamberlain, Daladier et les gouvernements anglais et français.

Les "intransigeants" d'aujourd'hui et d'hier ne se gênent pas d'affirmer qu'en regard de ces "opportunistes", l'attitude irrécusable de Staline pose un exemple d'une haute moralité politique. Lui, le "Père des Peuples", il n'a jamais cédé devant l'immoralité politique; il a fait face à Hitler, au "fascisme" international, avec cranerie, etc., etc.

Vous n'êtes pas sans avoir entendu répéter ce petit refrain, même chez nous, au Canada français. Pas mal de Canadiens moyens trouvent même que Radio-Canada prend de temps à autre les allures de Radio-Moscou par ses éloges plutôt indiscrets de la politique soviétique.

Et pourtant il faut avoir la mémoire bien courte pour oublier le rôle joué par le dictateur russe en août 1939 et en septembre 1939!

C'est ce que Pegler a rappelé avec une verve d'une belle cruauté aux propagandistes prosoviétiques.

Moscou, "qui ne laisse jamais tomber les petits peuples", — principe général, — ne s'est pas battu pour la Tchécoslovaquie en octobre 1938 ni en mars 1939; Moscou n'a pas pris les armes en septembre 1939, comme firent la Grande-Bretagne et la France, mais, au beau milieu de la campagne hitlérienne contre les Polonais, a envahi à son tour l'est de la Pologne... Moscou, qui ne cède jamais devant le "fascisme", — principe général, — a tout de même signé un traité d'"apaisement" avec Berlin en août 1939, laissant les mains libres à Hitler, permettant ainsi au Reich d'écraser les Polonais.

A ceux qui répliquent que Staline voulait gagner du temps afin de pouvoir s'armer suffisamment contre la menace hitlérienne — ce qui se comprend parfaitement — Pegler répond que Chamberlain ne cherchait pas autre chose à Munich, et qu'il n'appartient pas aux admirateurs de Staline de jeter la pierre à Chamberlain. Si quelqu'un a violé sans scrupule les principes de morale internationale qu'il continue d'arborer audacieusement, c'est bien Staline.

Pegler a bien raison de fustiger les étourdis de la presse et de la radio qui ne cessent de vanter l'esprit démocratique et libéral de la Russie soviétique.

Il ne sert de rien de contester l'immense service rendu aux Alliés occidentaux par la Russie depuis 1941. Personne ne niera que le front russe ait supporté vaillamment le poids de la puissance allemande depuis vingt-sept mois.

Mais il est permis d'admirer les exploits des armées russes, de célébrer l'exploit de Stalingrad et la reprise magnifique de la Russie en 1943, sans aller jusqu'à travestir les mobiles personnels de Staline pour en tirer des principes de morale internationale.

Ce qui ressort de l'histoire des vingt dernières années de l'histoire russe, c'est que Moscou a travaillé d'abord et avant tout pour ses propres intérêts matériels et politiques, sans s'embarrasser de considérations de moralité internationale — sinon pour des fins de propagande.

Dire le contraire, c'est tromper les gens — avec trop de cynisme et trop de mépris de la vérité.

Billet du jeudi

Sir Charles Bagot

Parmi tant de centenaires célébrés en 1843, celui de la mort de sir Charles Bagot, quinzième gouverneur anglais au Canada, passa inaperçu. Ces hommes qui, par leur action, ont marqué l'histoire de notre pays, l'un des plus sympathiques aux Canadiens français. Il nous arrive en 1842, en janvier, succédant à lord Sydenham qui s'était donné pour mission d'en finir à jamais avec la race française au pays, et s'y employa de son mieux. Heureusement, le rôle de Sydenham fut de courte durée; débarqué à Québec le 19 septembre 1841, d'une blessure qu'il s'infligea en tombant de cheval, à l'âge de 42 ans. Au moment où on l'appelle à le remplacer, Bagot est déjà un homme de carrière qui a abandonné la vie publique depuis plusieurs années. Il vit paisiblement en Angleterre, entouré de ses proches, quand le poste de gouverneur au Canada, le poste de l'Amérique, pour avoir été ministre plénipotentiaire aux États-Unis, en 1815, la proposition lui plaît et il accepte.

Né en 1781, Charles Bagot s'intéresse tôt aux affaires publiques. Dès 1807, âgé de 26 ans, on le trouve député au parlement anglais puis sous-secrétaire d'État au bureau des affaires étrangères, l'année suivante. Il passe insensiblement à la diplomatie, et est envoyé aux États-Unis en 1815, créé chevalier grand-croix de l'ordre du Bain en 1820, nommé ambassadeur à Saint-Petersbourg, puis à la Haye. Il prend sa retraite à son retour de Hollande, mais accepte en 1842 de représenter la Couronne au Canada. Bienveillant et d'esprit droit, épris de justice, il a fait de comprendre l'action néfaste de Sydenham et veut corriger ses plus graves erreurs. Il s'emploie tout de suite à recueillir les deux races qui se haïssaient au pays. Dès le 26 janvier 1842, il écrit à lord Stanley, ministre des colonies:

"Je suis convaincu qu'il est impossible au gouvernement de ce pays de réussir à établir l'harmonie s'il ne tient pas la balance égale entre tous les partis; c'est bien ce que j'entends faire. Contrairement à ce qui est arrivé à mon prédécesseur, je me ferai pas ce moyen un ennemi d'un des partis ou plus probablement de l'un et de l'autre. Mais je suis persuadé que c'est le seul moyen de conserver le Canada à l'Angleterre. C'est ce qui me fera passer pour un radical ici et dans la Grande-Bretagne, mais je ne vois pas d'autre issue aux difficultés présentes."

Son attitude était d'autant plus méritoire que Stanley n'aimait pas les Canadiens français de tout son cœur. D'abord assez sympathique, acceptant le principe de leur représentation au parlement, il se tourna soudain contre eux, influencé par leurs adversaires. Il s'oublie un jour jusqu'à dire que leurs griefs ne sont que mensonge, et que le pouvoir exécutif n'a jamais commis au Canada de malversations. De toutes façons, sir Charles Bagot se montre juste envers les Canadiens de race française. Il use de prudence, de doigté, voit à ne froisser personne, réussit à faire une large mesure à donner satisfaction aux nôtres. Sous son administration, Vallières de Saint-Réal est

JOUR DE VICTOIRE

L'ITALIE CAPITULE SANS CONDITION. — STALINO, PRIS PAR LES RUSSSES.

On pourra dire de la journée d'hier, 8 septembre, que ce fut réellement un jour de triomphe pour les Alliés, particulièrement pour ce qui concerne la disparition de l'Italie du théâtre de la guerre.

On pouvait quelque peu prévoir que l'événement ne tarderait peut-être pas trop à se produire, mais ce fut réellement une surprise lorsque la radio, hier matin, nous apporte la nouvelle de sa capitulation sans condition.

La demande d'un armistice aurait été faite par le maréchal Badoglio, le 3 septembre. Le jour même où les troupes anglaises et canadiennes pénétraient sur le sol italien, ce qui expliquerait que la résistance n'ait pas été plus vive. Les négociations se seraient poursuivies en territoire neutre pour se terminer en Sicile, après que les conditions de l'armistice eussent reçu l'approbation de la Grande-Bretagne, des États-Unis et de la Russie, conditions qui restent secrètes pour le moment.

Le général Eisenhower a alors lancé une proclamation annonçant la capitulation sans condition de l'une des trois unités de l'Axe. Un peu plus tard, le maréchal Badoglio a remis un message annonçant à son peuple qu'il avait dû céder devant des forces supérieures afin d'éviter de plus grands désastres. Il a demandé de cesser tout acte hostile à l'égard des alliés comme de résister à toute attaque venant d'autre part.

N'allons pas conclure toutefois que tout soit terminé en Italie. Il reste encore bien des

problèmes à résoudre. L'Italie compte dans les Balkans trente divisions qu'il lui faudra rappeler, de même que 250,000 travailleurs d'Allemagne qui s'opposeraient plus que probablement à leur retour. Il lui faudra aussi empêcher les Allemands de s'emparer de sa flotte, de guerre, du moins de ce qui lui reste.

Il ne faut pas oublier, non plus, que si les Nazis semblent s'être retirés volontiers du sud de l'Italie, ils en ont fortifié la partie nord où ils ont massé une vingtaine de divisions. Tout de même, c'est un grand pas de fait et nous pouvons entrevoir de plus en plus prochain le jour de la victoire finale.

Quant plus qu'hier également, les Russes faisant de grands progrès dans la vallée du Donetz en s'emparant de Stalino, principale ville industrielle sur ce front. C'est la reprise de presque déjà les deux tiers de haute trahison, tout en peu la marche vers la Roumanie.

Il va s'en dire que la radio allemande, en annonçant l'événement, a traité la capitulation de l'Italie d'acte de haute trahison, tout en ajoutant que les autorités militaires s'y attendaient et avaient pris leurs précautions en conséquence. Depuis un an, il ne semble pas que les précautions qu'ils prennent leur soient de grande utilité.

Encore une fois, ce n'est pas encore la fin immédiate, mais c'est une grande étape de franchie vers la victoire finale, et marquons qu'elle soit blanche la journée du 8 septembre.

Service funèbre pour le Capitaine Léo Bouchard

Vendredi dernier, le 3 septembre, en l'église de St-François-Xavier, un service funèbre a été chanté pour le repos de l'âme du Capitaine Léo Bouchard, mort au champ d'honneur au cours de la campagne de Sicile.

proclamé juge en chef à Montréal, et le Dr J.-B. Meilleur devient surintendant de l'Instruction publique pour le Bas-Canada Bagot incite Louis-Hippolyte Lafontaine à entrer dans le ministère d'union, mais celui-ci refuse jusqu'à la formation du gouvernement Lafontaine-Baldwin, le 15 septembre 1842.

Le nouveau gouverneur ne devait pas achever son œuvre de conciliation. Il tombe malade au début de 1843. Ce fut chez les nôtres une tristesse générale. On pria publiquement pour lui dans les églises, et l'on fit même chanter des messes, dès qu'on le sut dangereusement atteint. S. E. Mgr Bourget, alors évêque de Montréal, dut intervenir et désapprouver les messes, vu la qualité de protestant du malade, mais il pria lui-même pour lui en faisant le prône. Sir Charles mourut en mai et sa veuve fit transporter ses restes mortels en Angleterre. On sait que son nom fut donné à l'un des plus beaux comptés des Cantons de l'Est, dans la province de Québec.

L'ILLETTRÉ

(Reproduction interdite)

En outre des membres de la famille du regretté défunt, un grand nombre de notables de la ville étaient venus lui rendre un dernier hommage, dont le maire de la ville, le Dr Antonio Paradis, M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, le Rév. Frère Marcel, etc.

L'armée était représentée par le Colonel Gaudreault et le Sergent Lavergne de Québec, et les vétérans par le major Triquet, de Cabano.

Parmi les parents venus de l'étranger, nous avons noté M. Henri St-Aubin et Mme Alexandre St-Aubin, de Taunton, Mass., Mme Muriel Grover, de Lynn, Mass., M. et Mme André Thibault, de St-Hyacinthe; M. Rosaire Lemay, et son fils Paul-André, Mme Roland Massé, Mlle Yolande Michaud, tous de Québec; Mme Jos. Thibault, de Lucville; M. Adolphe Sylvain, M. et Mme François Gagnon, de Montréal; M. Léo-Paul Gagnon, de la R. A. P., de Bagerville, etc.

Le chan était sous la direction du R. P. Edouard Bérubé, de Rigaud.

Nous réitérons à la famille nos sincères condoléances.

Une injustice faite à un seul est une menace faite à tous.

(Montesquieu)

Vraiment...

Il était naturel que M. J. Coldwell, leader du C. C. F., invité à exposer le programme de son parti dans le dernier numéro de "Maclean's", enfonçât son grand cheval des batailles et se lançât dans une charge de fond contre les fameux monopoles "d'où vient tout le mal", comme dit la fable... Seulement, M. Coldwell, par un oubli qui est loin d'être involontaire, a négligé, comme toujours, de donner des précisions sur ces monopoles, de les nommer, pour parler clair. Autrement, il eût été obligé d'inclure dans sa liste noire les industries placées, depuis la guerre, sous le contrôle d'État, souvent grâce à des concentrations de capitaux effectuées par le gouvernement, à même la caisse publique!

Le C.C.F. ferait mieux de mentionner qu'il guerrotte contre les monopoles de l'entrepreneur, de faire, au risque, évidemment, de faire voir, ainsi qu'il en veut, plus à l'entreprise privée qu'à ses rivaux monopoles. Le jour que le leader cégédiste voudra se lancer dans le procès complet des monopoles, selon leur juste définition, il devra faire une distinction bien embêtante pour sa politique socialiste qui est un bémolage, sur toute la ligne, du contrôle d'État. En effet, M. Coldwell devra faire observer que s'il est possible aux lois du pays de mater le monopole installé dans une entreprise privée, il devient pratiquement impossible d'endiguer les abus de pouvoir qui sont des monopoles — retracés dans les industries nationalisées, dans les entreprises étatisées.

Le C.C.F. continue de fomenter la lutte des classes en voulant faire croire que la prospérité du capitaliste ne peut s'élever que sur la pauvreté du prolétaire, que le bien-être de chaque classe n'est pas interdépendant. Aussi le C.C.F. promet-il au fermier de meilleurs prix aux dépens du consommateur, et à l'ouvrier de la ville de beaux salaires au détriment de l'agriculteur. Étrangement, cette politique de duplicité a réussi jusqu'à aujourd'hui aux armes cégédistes. Reste à savoir jusqu'à quand l'électeur canadien gèrera la mouche, mèdra à l'hameçon. Il ne le fait pas dans le Québec où le votant fait preuve d'un flair que le C.C.F. n'est pas près d'endormir.

Dans un dernier numéro de "L'Information", un vif champion de l'entreprise privée, M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, attire justement l'attention sur les vices de principe du paternalisme d'État, dans les termes suivants:

"Le régime de l'État patron universel, dissimulé, sous ses apparences séduisantes, de nombreux trahis. L'une des conséquences inévitables qu'il comporterait, ce serait l'engorgement de la population. Avons-nous déjà oublié ce qui s'est passé, avant la guerre, en Russie et en Allemagne? Bien des gens étaient enclins à prêter les succès des dictateurs. Il est vrai qu'elles avaient enrayé le rythme du chômage qui sévissait dans les pays jouissant des avantages des institutions démocratiques, mais elles n'avaient réussi qu'en abusant la liberté des individus quant au choix d'une carrière ou d'un métier. Ce n'est pas une agréable perspective que de se voir contraint, ainsi que ses en-

Assemblée du Conseil de Comté de Rivière-du-Loup

M. FREDDY MASSE PRESIDE

Le conseil municipal du comté de Rivière-du-Loup a tenu sa séance générale et trimestrielle à l'Hôtel de Ville de Rivière-du-Loup lieu ordinaire des sessions de conseil, mercredi le 8ème jour de septembre. Étaient présents: MM. les conseillers suivants: Jules Bérubé, maire de Trois-Pistoles; Ls. Dionne, maire de St-François; Joseph Rousseau, maire de St-Ephémère; Georges Dionne, maire de St-Cyprien; Eugène Belzile, maire de St-Clement; Alph. Pelletier, maire de St-Paul de la Croix; C.E. Lafrance, maire de St-Elie; Thomas Taché, maire de l'Isle-Verte; Jos. Fraser, maire de Notre-Dame de l'Isle-Verte; Georges Bérubé, maire de St-Arsène; Freddy Massé, maire de St-Hubert; Thomas Michaud, maire de St-Ephémère; Georges Dionne, maire de Cacouna village; Jean-David Vel, maire de St-Patrice de Rivière-du-Loup; et Pierre Gamache, maire de St-Moïse. Le secrétaire Joseph April était aussi présent.

M. Freddy Massé, maire de St-Hubert, agit comme préfet en l'absence de M. Soucy.

Lecture et adoption du procès-verbal. Lecture des réponses au sujet des résolutions de la dernière séance concernant l'amélioration des chemins Taché, canton Whitworth et le pont de la Rivière Fourche, St-Alexandre et St-Antoine. Aussi lecture de la correspondance au sujet de la Grande Cadrière.

Dévision des rôles d'évaluation et règlements pour imposition de taxes pour le comté en général et pour les territoires 4 et 5.

Les comptes suivants sont approuvés: Charles Dubé, St-Rose, \$6.60; Jules St-Pierre, St-Hubert, \$9.00.

Une résolution de condoléances est adressée au préfet du comté, M. Flo. Soucy qui vient de perdre sa femme, Mme J.-A. Pelletier, de Rivière-du-Loup.

La question des cours d'eau de la Rivière de la Fourche, St-Paul de la Croix et l'Isle-Verte est vivement discutée une partie du temps. Finalement la solution est renvoyée à une date ultérieure.

GUERRE AUX "SHORTS"

"Le Bonheur", quel beau nom pour une publication!

Aux Trois-Rivières, il existe une petite feuille mensuelle fort bien faite qui transmet aux intéressés les mots d'ordre du Centre catholique. Dans sa dernière livraison, nous lisons l'article suivant:

GUERRE AUX SHORTS

Une requête portant 500 signatures de dames et de demoiselles a été présentée au conseil municipal, lors de la dernière séance d'étude, pour demander l'interdiction du port des "shorts" dans les rues de cette ville.

La requête affirme que ce costume est un outrage aux bonnes mœurs, qu'il cause du scandale dans la population et qu'il constitue une injure envers la population féminine des Trois-Rivières.

Elle demande que le Conseil dicte un règlement basé sur ce qui fait la beauté, le charme et la noblesse de toute femme:

"Considérant que notre Mère la Sainte Église a toujours enseigné que la modestie et la pureté sont les trésors qui font la véritable richesse de la femme chrétienne;

"Considérant que les péchés d'impureté occasionnés par cette mode de dévergondage offensent gravement le Bon Dieu;

"Les soumissionnaires prient respectueusement avec instances de passer les mesures et les règlements nécessaires pour réprimer ces désordres.

"Les mesures adoptées dans d'autres cités, comme par exemple Sherbrooke, pourraient servir de modèle à cet effet.

Prions et travaillons pour le succès de cette entreprise apostolique.

Il n'y a pas de "shorts" qu'aux Trois-Rivières.

Si les personnes qui portent des shorts se doutaient de la laideur qu'elles s'infirment en s'affublant de la sorte, elles ne paraîtraient plus jamais devant le public habillées de short.

C'est laid à faire peur. Disons plus: c'est écoeurant. S'il existe certains endroits où le short peut exceptionnellement convenir, ce n'est sûrement pas dans les rues.

Même si ça devient la mode, ça reste abominablement laid. De grâce, mesdemoiselles, veuillez un peu plus à votre dignité tout court, si la dignité chrétienne vous laisse indifférentes.

Nous vous aimons tellement lorsque vous vous montrez vraiment belles. Et vous en êtes facilement capables.

LE PASSANT

"L'Action Catholique"

fants, d'accepter tel ou tel genre de travail, parce qu'un organisme du gouvernement estime que c'est le plus utile.

La Commission des Prix protège le public

Un commerçant de bois qui ne donnait pas la mesure a subi une sévère condamnation; un autre commerçant de bois a bénéficié de circonstances atténuantes, mais a dû tout de même attrapper, devant la cour, \$35.00 ou un mois; un troisième commerçant de bois a subi un jugement de \$65.00 pour avoir vendu plus cher que le maximum. Un commerçant qui s'est hasardé à livrer de la marchandise en dehors de sa limite de 35 milles, a dû payer \$25.00 et les frais. Un grand nombre de taxis sont poursuivis pour avoir conduit leurs autos à plus que quinze milles à l'extérieur. Un boucher s'est vu avoir fraudé sur le prix du bœuf; un épicer sur le prix des patates; un commerçant qui vendait des légumes sans aucune étiquette, mais qui n'en avait pas, a subi une condamnation de \$10.00.

Écrivez ou téléphonez à la Commission ou allez à son bureau et exposez vos plaintes et vous n'en subirez aucun inconvénient; loin de là vous serez protégé et le public aussi.

Communiqué.

Mort à Terre-Neuve

Le soldat Ludger Ouellet, fils de M. et Mme Appolinaire Ouellet est décédé accidentellement à Terre-Neuve le 27 août dernier, à l'âge de 25 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Appolinaire Ouellet (Marie-Louise D'Amours), ses sœurs: Mme Albert Fournier (Thérèse), Gilberte, Imelda, Yvette et Réjeanne; ses frères: Léo, Gérard, Roger et Romuald; une belle-sœur, Mme Gérard Ouellet; un beau-frère, M. Albert Fournier, une nièce, Lise Ouellet, un neveu, Gilles Ouellet, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Un service funèbre sera chanté prochainement pour le repos de son âme, à l'église St-François-Xavier.

Le "Saint-Laurent" prie tous les membres de la famille en deuil d'accepter ses plus vives condoléances.

expose ainsi à devenir une proie facile pour toutes sortes d'impudicité.

"Considérant que les dames et demoiselles chrétiennes de notre ville sont indignées par la propagation de cette coutume qui ravage la dignité féminine et dégrade ce qui fait la beauté, le charme et la noblesse de toute femme;

"Considérant que notre Mère la Sainte Église a toujours enseigné que la modestie et la pureté sont les trésors qui font la véritable richesse de la femme chrétienne;

"Considérant que les péchés d'impureté occasionnés par cette mode de dévergondage offensent gravement le Bon Dieu;

"Les soumissionnaires prient respectueusement avec instances de passer les mesures et les règlements nécessaires pour réprimer ces désordres.

"Les mesures adoptées dans d'autres cités, comme par exemple Sherbrooke, pourraient servir de modèle à cet effet.

Prions et travaillons pour le succès de cette entreprise apostolique.

Il n'y a pas de "shorts" qu'aux Trois-Rivières.

Si les personnes qui portent des shorts se doutaient de la laideur qu'elles s'infirment en s'affublant de la sorte, elles ne paraîtraient plus jamais devant le public habillées de short.

C'est laid à faire peur. Disons plus: c'est écoeurant. S'il existe certains endroits où le short peut exceptionnellement convenir, ce n'est sûrement pas dans les rues.

Même si ça devient la mode, ça reste abominablement laid. De grâce, mesdemoiselles, veuillez un peu plus à votre dignité tout court, si la dignité chrétienne vous laisse indifférentes.

Nous vous aimons tellement lorsque vous vous montrez vraiment belles. Et vous en êtes facilement capables.

LE PASSANT

"L'Action Catholique"

La Commission des Prix protège le public

Un commerçant de bois qui ne donnait pas la mesure a subi une sévère condamnation; un autre commerçant de bois a bénéficié de circonstances atténuantes, mais a dû tout de même attrapper, devant la cour, \$35.00 ou un mois; un troisième commerçant de bois a subi un jugement de \$65.00 pour avoir vendu plus cher que le maximum. Un commerçant qui s'est hasardé à livrer de la marchandise en dehors de sa limite de 35 milles, a dû payer \$25.00 et les frais. Un grand nombre de taxis sont poursuivis pour avoir conduit leurs autos à plus que quinze milles à l'extérieur. Un boucher s'est vu avoir fraudé sur le prix du bœuf; un épicer sur le prix des patates; un commerçant qui vendait des légumes sans aucune étiquette, mais qui n'en avait pas, a subi une condamnation de \$10.00.

Écrivez ou téléphonez à la Commission ou allez à son bureau et exposez vos plaintes et vous n'en subirez aucun inconvénient; loin de là vous serez protégé et le public aussi.

Communiqué.

Mort à Terre-Neuve

Le soldat Ludger Ouellet, fils de M. et Mme Appolinaire Ouellet est décédé accidentellement à Terre-Neuve le 27 août dernier, à l'âge de 25 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Appolinaire Ouellet (Marie-Louise D'Amours), ses sœurs: Mme Albert Fournier (Thérèse), Gilberte, Imelda, Yvette et Réjeanne; ses frères: Léo, Gérard, Roger et Romuald; une belle-sœur, Mme Gérard Ouellet; un beau-frère, M. Albert Fournier, une nièce, Lise Ouellet, un neveu, Gilles Ouellet, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Un service funèbre sera chanté prochainement pour le repos de son âme, à l'église St-François-Xavier.

Le "Saint-Laurent" prie tous les membres de la famille en deuil d'accepter ses plus vives condoléances.

HOTEL MONTCAIRM

161-169 rue Saint-Jean, Québec. Chambres simples, eau courante \$1.25; avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine.

Repas table d'hôte \$0.75.

Ne soyez pas une VICTIME résignée.

Le visage douloureux, les traits crispés, des milliers de jeunes filles et de femmes endurent périodiquement des douleurs, des migraines, des vertiges, des nausées. Elles éprouvent aussi durant ces époques une faiblesse générale dans tout l'organisme particulièrement le matin au réveil. Elles accusent les circonstances tandis que très souvent cet état puise son origine dans le sang (un sang pauvre).

Une femme en bonne santé ne doit souffrir d'aucun de ces troubles et pour être en santé, il faut avoir le sang riche. Grâce aux bonnes PILULES ROUGES, des milliers de jeunes filles et de femmes ignorent la "date redoutée" et jouissent d'un bien-être parfait. Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (sympômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Mes forces diminuaient depuis un couple d'années, je me sentais toujours fatiguée et très nerveuse. J'étais sans appétit et bien en bas du poids normal, mes périodes étaient irrégulières et cela me causait beaucoup de malaises. C'est après avoir pris les PILULES ROUGES durant quelques mois que j'ai commencé à me sentir moi-même. Je suis devenue régulière, mon appétit a augmenté ainsi que mes forces."

(Signé)—Mme ARTHUR RACINE
112, 11ème Rue, Limoulu, Québec, P.Q.

Témoignage—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1568, rue S-Denis, Montréal.

Votre corset "Nu-Bone"

perdre fera l'analyse individuelle de votre taille sans obligation. Mlle JEANNE BEAULIEU, 31 rue De la Rivière-du-Loup, Station, Téléphone 187.

14-15-16-17-p-p. Pour un peuple, changer de langue, c'est presque changer d'âme. Gaston Paris.

THEATRE PRINCESSE

2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

AUJOURD'HUI JUSQU'A VENDREDI SOIR

La célèbre production à succès

"Casablanca"

avec Bonita Granville, Tim Holt.

Aussi: Nouvelles.

Ne manquez pas de voir ce programme depuis si longtemps attendu.

SAMEDI — LUNDI — MARDI

Enfin réunis: Bing Crosby et Fred Astair dans la comédie musicale

"Holiday Inn"

10 nouvelles chansons — 6 numéros de danse, suivis d'une intrigue captivante qui vous charmera.

Aussi: Sujets courts et Nouvelles.

Commençant mercredi le 15 pour 3 jours

Pierre Richard Willm, Annie Vernal, dans

"Princesse Tarakanova"

Le plus beau roman d'amour depuis "Mayerling". Aussi: Sujets courts et Nouvelles.

MESDAMES.

C'est toujours aux magasins Léopold Pelletier, qu'est l'endroit pour faire vos achats. N'hésitez pas. Venez choisir à bonne heure. Il y en a de toutes sortes. Aussi c'est toujours de première qualité.

Nous avons en primeur un assortiment au complet de tous les légumes frais.

Aussi poulets pour rôti, veau, agneau, boeuf de l'Ouest et charcuterie de toutes sortes.

SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

POULET, pesant 3 à 5 livres 38c et 40c
JAMBON CUIT, la livre 65c
SAUCISSE FUMÉE 25c
VEAU, quartier devant complet, la livre 21c
AGNEAU, quartier devant complet 25c
GRASSE pure lard, la livre 20c
BLE D'INDE sur épis, la douzaine 33c
NAVETS, chacun 05c
CHOUX, chacun 10c
CHARTRES, le paquet 05c
CHOUX-FLEUR 10c et 15c

DEUX MAGASINS A VOTRE SERVICE



250 rue Lafontaine TEL. 345

ou succursale à

126 - a rue Lafontaine TEL. 135

Léopold PELLETIER
BOUCHER
RIVIERE-DU-LOUP



JEAN DUCEPPE

dans le rôle de Pierre "L'ESPRIT DU MAL".

"VIE DE FAMILLE 1943-44"

(L'ESPRIT DU MAL)

par HENRY DEYGLUN

"L'ESPRIT DU MAL" est un drame en trois actes dont l'intrigue est ramassée, ténue. C'est une pièce d'action qui tiendra le spectateur haletant. Cette pièce n'a aucun rapport avec les précédentes, extraites de "Vie de Famille", où le drame n'existait que dans l'imagination des personnages mis en présence. Dans "L'ESPRIT DU MAL" il repose sur des faits bien établis et en premier lieu dans les ambitions maladroites de Virginie Trudeau, ambition qui dirige avec un esprit clair et une froide méchanceté, Brassilov, le sinistre Brassilov.

Dans "L'ESPRIT DU MAL", l'auteur a voulu revenir à la formule du théâtre d'action, du théâtre auquel le public participe, qui le fait triompher, rager, détester les traîtres et applaudir les héros, qui l'émue, l'enthousiasme et lui fait oublier ses propres ennemis pour ne s'intéresser qu'aux personnages fictifs qu'il voit évoluer sur la scène.

"L'ESPRIT DU MAL" est une pièce du genre de celles que l'on jouait autrefois devant des salles archi-comblées et devant un public fidèle et sûr. Les principaux personnages, tous connus des radiophiles, sont: Pierre et Susy, Héloïse, Virginie et Brassilov.

Le rôle de Pierre sera interprété à la scène par Jean Duceppe. M. Duceppe, jeune artiste de talent, s'est créé une réputation enviable, au théâtre Arcade, au cours de la saison dernière.

Mlle Lucienne Letondal jouera le rôle de Susy. Mlle Letondal est très jeune, et ce qui ne gâche rien, très jolie. Ceux qui l'ont entendue à la radio, dans le rôle de Susy, savent à quoi s'en tenir sur son talent, mais reste à la voir, et ce sera pour tous une heureuse surprise.

M. Avila Cusson, qui n'en est plus à ses premières armes, saura mettre toutes les ressources de son métier pour camper le rôle extrêmement difficile qu'il a joué à la radio: Héloïse Trudeau.

M. J.-René Coutière jouera Brassilov, le génie du mal. Ce bon camarade saura se faire détester à souhait.

Madame Jeanne Roll interprétera le rôle de Virginie Trudeau, rôle de composition extrêmement difficile et long, qu'elle a su si bien rendre à la radio.

Avec un tel choix d'artistes, espérons que le public viendra, nombreux, aux représentations de "L'ESPRIT DU MAL".

Retenez vos billets immédiatement chez Albert Savard, bijoutier. Cette représentation aura lieu à l'Hôtel de Ville, les 22 et 23 septembre.

COMMUNIQUE.

St-Louis du Ha! Ha!

Décès.

Le 30 août avaient lieu les funérailles de Dame C. Eug. Pelletier, née Eugénie St-Pierre, décédée le 27, à l'âge de 43 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Geo. Gauvin, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé St-Pierre, professeur au Séminaire de Rimouski, et cousin de la défunte.

M. Pierre Turcotte portait la croix. Les porteurs étaient MM. Jos. Beaulieu, Jos. H. et Herménégilde Pelletier, Marc Morin, Ferdinand Lévesque, tous beaux-frères de la défunte, et M. Léo Morin, son neveu.

Le deuil était conduit par son époux et son fils Raoul, ses frères, Ovide et Arthur St-Pierre, et sa sœur, Dame Pierre Morin.

Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles qui étaient sous la direction de M. Omer Lévesque, de Cabano.

Nos sympathies. Rentrée des classes.

Le 1er septembre, toutes les classes de notre paroisse ont repris leur activité. A l'école du village qui est maintenant sous la direction des Sœurs du Saint-Rosaire, deux religieuses y enseignent, et la classe des garçons est tenue par un professeur, M. Hervé Léveillé.

Nous souhaitons bon succès à tous.

Qu'on ne manque pas d'aller voir

"Vie de Famille 1943" à l'hôtel de ville, les 22 et 23 septembre.

Lisez "Le Saint-Laurent"

Autre service GRATIS

Nous avons à votre disposition à notre magasin une machine pour brosser les bidons de peinture.

Essayez-la, vous en serez satisfait.

Pour Tapisseries, Quincaillerie, Chauffage, Plomberie, etc., voyez toujours

J. T. Miville & Fils Ltée

225 rue Lafontaine

Téléphone 2282

Décès d'un enfant

M. et Mme Wilfrid Ouellet, de St-Ludger, ont eu la douleur de perdre, le 1er septembre, un bébé de 5 mois, Pierre. Il a été inhumé le 2 courant.

Nos sympathies.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Wilfrid Ouellet remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des sympathies à l'occasion du décès de leur fils Pierre.

Augmentation à Air-Canada

Le volume de courrier, de messageries et de voyageurs transportés par Air-Canada augmente de mois en mois. C'est ce que révèle le rapport présenté par M. O.T. Larson, vice-président des Lignes aériennes Trans-Canada. Au cours du mois de juillet, 316,547 livres de courrier ont été transportées, une augmentation de 7,438 livres sur le mois précédent et de 123,576 sur la période correspondante de 1942. Le nombre de voyageurs transportés s'est élevé à 13,468, soit une augmentation de 852 sur le mois de juin et de 4,028 sur le mois de juillet 1942. Le volume des messageries a presque doublé. L'an dernier, il a été transporté 33,323 livres de colis contre 73,994 pour le mois de juillet cette année, une augmentation de 40,671 sur la période correspondante de 1942 et de 2,371 sur le mois de juin 1943.

Les temps changent

L'agent des messageries du Canadien National à la Gare Centrale avait si bien perdu l'habitude d'entendre le trot d'un cheval qu'il a été tout étonné récemment lorsqu'il s'est aperçu que le son qui l'intriguait était celui d'un cheval arrivant au galop pour déposer à la Gare des colis destinés aux rapides de Toronto et Chicago. "J'avais presque oublié qu'il existait encore des chevaux" a-t-il dit, "et c'est la première fois qu'un membre de la gent chevaline nous rend visite à notre nouveau local".

Le poisson et l'effort de guerre

"Pour suppléer au rationnement de la viande, de grandes quantités d'espérons capturés au large de l'île du Cap Breton sont dirigées vers les marchés canadiens et américains" a déclaré M. F.M. Smith, représentant des messageries du Canadien National, lors d'un récent voyage à Sydney, N.E. Quatre espérons, les premiers capturés cette année pesaient 873 livres et le plus lourd a fait osciller la balance à 300 livres.

Du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse nous parvient aussi une grande quantité de thons. De 15 thons capturés près de Chester N.E., le plus petit pesait 450 livres et le plus lourd 780.

Naissance

M. et Mme Charles St-Pierre, de St-Ludger, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un garçon, né le 5 à l'hôpital St-J. du Préteur-Sang, et baptisé le 7 sous les prénoms de Joseph-Louis-Michel-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Thériault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Wilfrid Ouellet, tante de l'enfant.

Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

LA PRESSE AUX ECOUTES



Le premier ministre Churchill et le président Roosevelt ont reçu les journalistes au terme des pourparlers de la conférence de Québec. Tous deux ont donné l'assurance d'une entente complète entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et ont fait, en surcroît, la louange de la participation du Canada à la guerre. Ici on voit les deux distingués chefs d'état assis aux côtés du premier ministre King sur la terrasse de la Citadelle. (Photo—Office national du film)

Assises générales de la Fédération des Liges du Sacré-Coeur

A la Villa Manière, samedi soir le 4 septembre, des délégués venant des principaux diocèses du Québec et de quelques diocèses du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, venaient prévoir l'orientation et les campagnes des Liges.

L'hon. Juge J.-Alfred Prévost, président de la Fédération de Québec, accueillit les délégués avec une courtoisie vraiment digne de la vieille capitale puis les représentants de diverses Fédérations rendirent compte de leurs activités. A l'heure actuelle, les Fédérations des Liges du Sacré-Coeur sont le mouvement d'action catholique proprement dit dans sept diocèses, elles sont auxiliaires d'action catholique dans six diocèses et dans beaucoup d'autres diocèses où il n'existe pas de Fédération diocésaine, les Liges sont l'organisme d'exécution que Nos Seigneurs les évêques daignent souvent utiliser.

Le dimanche, 5 septembre, après la messe dite par M. le chanoine Joseph Lapointe et la méditation présidée par le R. P. Philippe Bélanger, S.J., les responsables des divers comités se réunirent pour préciser les points à discuter; puis on écouta avec intérêt et profit les précisions qu'apportèrent le R. P. Julien Senay, S.J., directeur général et M. le chevalier Philippe Dehase, président général, sur les devoirs et responsabilités des directeurs et des officiers. Les associations valent par les convictions et le zèle des hommes qui les dirigent, ceci est vrai pour les Liges du Sacré-Coeur comme pour toutes les associations.

Les élections apportèrent les résultats suivants: Président général honoraire: M. Joseph Hébert, Président général: M. le chevalier Philippe Dehase, 1er vice-président général: M. Victor Barrette (Ontario et Ouest), 2e vice-président général: M. Jules Mathieu (Prov. eccl. de Montréal), 4e vice-président général: M. le Dr J.-A. Paulin (Provinces Maritimes). Secrétaire correspondant général: M. Octave Vallières. Secrétaire archiviste général: M. Lucien Goyette. Trésorier général: M. Philias Chartier. Vérificateur général: M. Ernest Robitaille. Commissaire ordonnateur général: M. Georges Luseter.

Pendant le dîner, on tint un forum sur les façons de procéder dans les cercles d'étude. Mgr Antonio Camirand, vicaire général de Nicolet, fit part de ses expériences. M. l'abbé Armand Martin raconta ses succès dans les paroisses de Bathurst et l'on solutionna quel-

à l'heure actuelle.

Et il y a les lendemains de la guerre à prévoir. Les soldats qu'il faudra aider à se réadapter à la vie civile. Notre pays joue un rôle immense dans l'effort allié. Il nous est loisible d'envisager un peu ce que nous pourrions faire pour nous-mêmes après tout ce que nous aurons fait pour les alliés. Nos ressources devront produire une paix prospère après avoir gagné la victoire, à condition de prévoir.

Dans un pays démocratique, l'opinion fait loi, partout dans leurs cercles d'études, les liguesurs discuteront, préviendront une action concertée et bienfaisante pour tous. S. E. Mgr Pelletier redit combien Son Eminence le cardinal compte sur les Liges du Sacré-Coeur, promet son entière collaboration et bénit le congrès.

Rien dans la vie n'arrive comme on l'a craint, ni comme on l'a espéré.

(Alphonse Karr)

Qui veut un garçon ?

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 480 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

La Crèche, 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre curé.

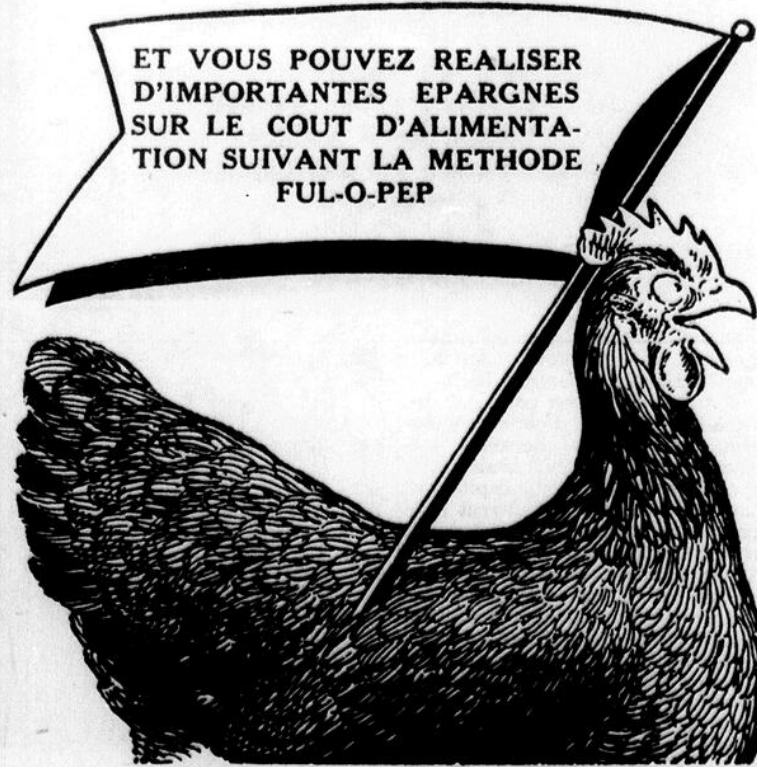


Le Canada a Besoin de PLUS d'Oeufs

Pour aider à accroître la production, la Moulée pour la Ponte * Ful-O-Pep contient du GAZON DE PRINTEMPS CONCENTRÉ, la plus riche combinaison naturelle de vitamines !

Etablissez cette année un record de production d'oeufs avec les nourritures Ful-O-Pep. Poussez la production avec une moulée pour la ponte spécialement conçue pour accroître la ponte des troupeaux et maintenir la santé des oiseaux. La Ful-O-Pep a une base de farine d'avoine, reconnue depuis longtemps comme aliment idéal pour la volaille; et elle est 94% digestible. Plus que cela, la Ful-O-Pep est FORTIFIEE de gazon de printemps concentré, provenant de l'herbe céréale tendre et succulente avant qu'elle ne forme de joints et transformée en un ingrédient alimentaire très riche en vitamines! Il donne aux poules 6 vitamines précieuses pour la santé et les riches protéines d'herbe qui ne se trouvent ordinairement que dans les prés au printemps; et puis il y a le PRECIEUX facteur de jus d'herbe, si bienfaisant pour la volaille.

NOTE ! Bien que toutes les moulées Ful-O-Pep aient été changées pour se conformer aux exigences du gouvernement — vous trouverez que la Moulée pour la Ponte Ful-O-Pep donne encore des résultats étonnants! Le programme d'alimentation Ful-O-Pep EN TEMPS DE GUERRE comprend 2 parties de Moulée pour la Ponte Ful-O-Pep, 2 parties d'avoine entière et 1 partie de grains mélangés — et il REDUIRA considérablement VOTRE COUT D'ALIMENTATION! Voyez-nous immédiatement pour des détails complets sur LE PROGRAMME FUL-O-PEP D'ALIMENTATION EN TEMPS DE GUERRE.



Vendue et Recommandée par

A. BOUCHARD ENRG.

Marchand autorisé de Nouritures Quaker.

Rivière-du-Loup Station

Téléphone 72

= POUR =
VOS

Constructions - Réparations Entretien

Vous trouverez tout ce que vous avez besoin
pour faire ces travaux à des
prix raisonnables.

Nos spécialités : Ciment, Chaux, Briques, Planches
murales Ten-Test et Gypro, Laine minérale, Pa-
pier à couverture et à lambris, Insul-Brick,
Masonite-Barclay, Moulures, Portes, Châssis.

Demandez nos prix et échantillons.

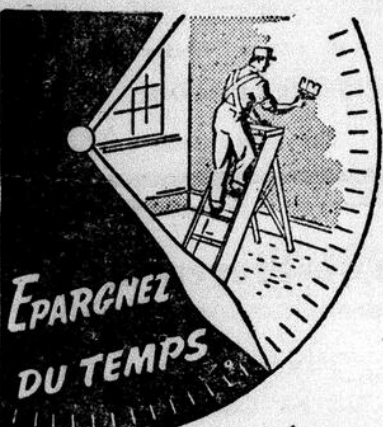
NAP. DUMONT, Enr.

No 4, rue Saint-Louis.
RIVIERE-DU-LOUP.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Milles Marie-Ida et Germaine Des-
jardins remercient bien sincère-
ment tous ceux qui ont bien voulu
leur offrir des marques de sympa-
thie à l'occasion de la mort de M.
Octave Desjardins, leur père, par
offrandes de mousses, bouquets spi-
rituels, tributs floraux, visites ou
assistance aux funérailles.

La bénédiction de Dieu est sur
les familles où l'on se souvient des
aïeux.—Ozanan.



et DÉCOREZ
ÉCONOMIQUEMENT AVEC LA
PEINTURE à la CASÉINE

Flite

Employez une seule couche de ce beau fini
moderne pour vos plafonds et murs in-
térieurs. Facile à appliquer, cette peinture sèche
vite et ne laisse aucune odeur. C'est durable,
pétrotable, et ne dépose pas. Se vend en huit
couleurs et blanc.

Consultez votre détaillant
Sturges-Williams, Canada Paint,
Marin-Senior, ou International Varnish.



UNE COULEUR
à l'EAU

Wesco

La Croix-Rouge Canadienne est très active en Angleterre

(suite)
"Dès avant la déclaration de guerre,
Lady Reading, une des plus hautes
personnalités anglaises, fut chargée
d'organiser le service volontaire des
femmes, en Grande-Bretagne. Les ré-
sultats démontrent qu'elle a rempli sa
mission avec une grande habileté : Lady
Reading dirige actuellement 2,000 sec-
tions comprenant 1,000,000 collabora-
trices bénévoles. Ce formidable grou-
pement travaille en collaboration étroite
avec le Gouvernement et avec les au-
torités municipales, et il peut ainsi
contrôler sérieusement les demandes
de secours. J'ai passé presque trois
jours à étudier ses méthodes adminis-
tratives et son mode de distribution.
Vraiment, je crois qu'il est réellement
impossible de faire mieux. Je suis
maintenant convaincu que les articles
généralistes fournis par nos Ca-
nadiennes sont réellement distribués à
ceux qui en ont besoin. Malheureu-
sement, je n'ai pu m'entretenir que
quelques instants avec Lady Reading,
qui avait subi peu auparavant une très
grave opération. On n'a appris qu'elle
était en bonne voie de rétablissement
et qu'elle pourrait bientôt reprendre sa
lourde tâche.

Pour la seconde, Lady Reading a
une personne hautement compétente,
Mme Dunbar, originaire d'Écosse. C'est
grâce à l'amabilité de Mme Dunbar
que j'ai pu me rendre compte comment
le Women's Voluntary Service prend
soin des victimes des bombardements.
J'ai passé une heure dans la jolie
maison où sont logés les enfants de
moins de cinq ans, avant d'être ré-
partis dans les pouponnières. Ils y
subissent un examen médical et l'on
décide ensuite à quel endroit les en-
voyer en permanence.

J'ai visité la pouponnière d'Isleford,
installée dans un vieux presbytère
qu'avait habité pendant quelque temps
Randolph Churchill, le fils du premier
ministre. Il y avait là vingt-quatre en-
fants en-dessous de cinq ans, tous
portant de jolis vêtements confec-
tionnés par des Canadiennes. C'est notre
Croix-Rouge de la Jeunesse qui pour-
voit à l'entretien de cette pouponnière
et de trois autres semblables. Les
enfants y sont confortablement logés
et très heureux. Pour leur part, ils
soir, auquel j'ai assisté, ils avaient de
la confiture fournie par les femmes
canadiennes. Sous la direction d'un
personnel expérimenté, les enfants re-
çoivent une éducation soignée. Ce n'est
pas sans émotion que je les ai enten-
dus chanter l'O Canada. Appartenant
à toutes les classes de la société, ils
ont tous été victimes de la guerre. J'ai
vu une jolie fillette de trois ans et
demi, seule survivante de sa famille
anéantie par une bombe. Deux hum-
bines sont les fils d'un major anglais
qui, gravement blessé dans la bataille
de France, dut quitter l'armée. En
1941, il fut tué par une bombe qui dé-
truisit sa maison. Quatre mois plus
tard, sa veuve mettait au monde son
troisième enfant. Celui-ci était à pe-
ne né qu'une bombe démolissait l'hô-
pital, tuant la mère et l'enfant. De
cette malheureuse famille, il ne reste
donc que deux orphelins en bas âge,
que nous sommes heureux d'avoir pu
accueillir. Au nom de la Croix-Rouge

canadienne, j'ai promis que nous leur
aiderions jusqu'à ce qu'ils puissent se
suffire à eux-mêmes.

Lady Reading et Mme Dunbar m'ont
demandé de transmettre à toutes les
Canadiennes leur plus profonde gra-
titude pour les secours de toutes sor-
tes que reçoit le Women's Voluntary
Service. J'ai appris à leur contact la
véritable du sacrifice et la valeur du
courage.

Ce groupement créé par Lady Reading
a encore d'autres tâches. Je
n'en mentionnerai que deux. Ce sont
les secours aux blessés et les secours
aux combattants internés en pays ennemi.
C'est encore le W.V.S. qui a vu à l'em-
paquetage des effets personnels des
soldats américains qui quittèrent l'An-
glettre à destination de l'Afrique. Le
dépôt fut si secret et si précipité que
les combattants n'eurent pas le temps
d'emporter leurs effets personnels. C'est
encore le W.V.S. qui a envoyé ces ar-
ticles aux familles des Américains tués
en Afrique du Nord. Il faut admirer
sans réserve le courage des collabora-
trices du W.V.S. qui, en dépit de ter-
ribles épreuves, continuent si noblement
leur tâche d'humanité.

En passant, je dois saluer l'œuvre
magnifique d'une association qui, sous
la direction de Lady Smith-Dorrien,
groupe les familles des marins, des
soldats et des aviateurs. Même nos
combattants qui se sont mariés en
Grande-Bretagne bénéficient des ser-
vices de cette association.

J'en arrive maintenant à un sujet qui
a donné lieu à quelques discussions. Il
s'agit des secours aux victimes des
bombardements. "Pourquoi continuer
l'envoi de ces secours, dit-on, puisque
les raids sur l'Angleterre sont devenus
si rares?"

D'abord, il faut dire que les avions
allemands attaquent presque de jour
quelque point de la Grande-Bretagne.
Pendant mon séjour à Londres, nous
avons eu neuf alertes et, sauf en deux
occasions, les batteries anti-aériennes
installées tout près de notre édifice
ont été en action. Les bombes tuent
plusieurs personnes. Tous les
jours, les victimes de la guerre de la
Grande-Bretagne sont nombreuses. Je
l'ai assuré que le peuple canadien était
très fier et très heureux d'envoyer
des secours au vaillant peuple de
Grande-Bretagne.

Lors de ma deuxième visite, les Jeunes
Femmes canadiennes ont organisé leur
mère. Sa Majesté me demanda d'ap-
pliquer à la Princesse Elizabeth l'œu-
vre de la Croix-Rouge de la Jeunes-
se. J'en profitai pour remercier la
Princesse d'avoir bien voulu devenir
la patronne de la Croix-Rouge de la
Jeunesse. Sa Majesté déclara que le
"Junior Red Cross Magazine" était
certainement la meilleure publication
du genre.

J'ai pu me rendre compte que la fa-
mille royale n'est pas la plus gran-
de estime. Il est certain que son
courage et son abnégation servent
d'exemple au monde entier.

Pendant mon séjour là-bas, j'eus
l'occasion de rencontrer trois impor-
tants dirigeants de la Croix-Rouge in-
ternationale, M. Haccus appartient à
cette Société depuis de nombreuses
années. Au cours de la guerre du Rif,
en 1926, il eut une expérience unique.
Servant d'intermédiaire entre les Es-
pagnols et les Français, il réussit à
racheter des prisonniers de guerre. Avec
M. Haccus, M. Burckhardt et M. Cel-
lerier, j'ai discuté de sujets de la plus
haute importance, qui feront la ma-
tière d'un rapport spécial.

Au nom de la Croix-Rouge canadien-
ne, j'offris mes plus sincères remercie-
ments à la Croix-Rouge internationale,
dont le digne représentant au Ca-
nada est M. Maeg.

Ce rapport serait assurément in-
complet si je ne disais quelques mots
de notre Comité consultatif de Londres.
Il se compose de hautes personnalités
canadiennes, sous la présidence d'un
de nos meilleurs amis, le vicomte Ben-
nett. Ce Comité est indispensable au
travail de notre Croix-Rouge canadien-
ne. Notre vice-président est le Dr
Cotton. M. Clegg est président du Co-
mité des centres. M. Buffman est pré-
sident du Comité des Maple Leaf
Clubs. Pour les questions financières,
nous avons la grande compétence de
Sir Edward Peacock.

A tous ces collaborateurs distingués,
la Croix-Rouge canadienne envoie le
témoignage de sa profonde reconnais-
sance.

Le 1er mai, exactement un mois après
avoir quitté Londres, je me trouvais
à destination de Poole, sur la côte
sud de l'Angleterre, où je pris
un Clipper en partance pour l'Irlande.
De là, je m'enfonçais vers l'Afrique du
Nord, où je débarquai le 5 mai. Non-
seulement, cette fois, j'étais sur la
côte ouest de l'Afrique. Le soir du 4 mai,
je commençais la traversée de l'At-
lantique et, dès le lendemain, j'étais
dans l'île de Trinidad. Enfin, un au-
tre avion me conduisit à New-York,
puis à Toronto.

Pourquoi avoir
MAL AUX
PIEDS?

Prenez simplement avec le
LINIMENT
"MINARD"

35c

LE 2 SEPTEMBRE UN JOUR HEUREUX

Grâce aux succès des alliés sur
mer, sur terre et dans les airs,
les consommateurs de thé
"SALADA" peuvent maintenant
augmenter leurs achats de leur
thé favori d'un tiers. Cela veut
dire un demi-livre à toutes les
six semaines au lieu d'à toutes
les huit semaines.

de la Jeunesse et exprima le désir
de voir un Canadien instaurer de nou-
veau dans son pays, après la guerre,
la Croix-Rouge de la Jeunesse. La
Yougoslavie avait, il y a quelques an-
nées, un tel organisme. "La dispari-
tion des Croix-Rouges de la Jeunesse
dans les pays balkaniques, ajouta-t-
elle, n'a certainement pas aidé aux
bonnes relations internationales".

Le général Price et moi-même avons
été heureux d'accepter une invitation
de Mme B. en tête, épouse du président
de la Tchétché-Slovaquie. Elle se dé-
clara très touchée des services que
nous avons pu rendre à son peuple.

A une réunion des Croix-Rouges des
pays alliés, les délégués hollandais, bel-
ges et norvégiens nous ont exprimé leur
gratitude pour l'aide de la Croix-Rouge
canadienne, qui contribue à
expliquer les œuvres de notre Société
et nos projets d'assistance aux pays
alliés.

Mais les plus beaux événements de
mon séjour en Grande-Bretagne fu-
rent les deux audiences que voulut
bien m'accorder Sa Majesté la Reine,
au palais Buckingham. La première
fois, en audience privée, j'eus l'hon-
neur de lui dire tout le dévouement des
femmes canadiennes, qui contribuent
si efficacement à notre victoire. Sa
Majesté rappela les visites qu'elle fit
des établissements de la Croix-Rouge,
où elle admira les tricotés et autres ar-
ticles confectionnés au Canada. Je
l'assurai que le peuple canadien était
très fier et très heureux d'envoyer
des secours au vaillant peuple de
Grande-Bretagne.

Le 24 août avait lieu notre expo-
sition locale. Honneur aux méritantes
qui se classèrent comme suit :
Nappe en lin domestique : 1er prix,
Mlle Isabelle Ouellet; 2e prix, Mme Jo-
seph Ouellet.

Huit serviettes en lin, même modè-
le que la nappe : 1er prix, Mme Jo-
seph Ouellet; 2e prix, Mlle Isabelle
Ouellet; 3e prix, Mlle R. Aimee Ouel-
let.

Pièces de toile : 1er prix, Mlle J.-B.
Caron; 2e prix, Mme Joseph Ouellet;
3e prix, Mlle Isabelle Ouellet; 4e prix,
Mlle J.-B. Pelletier; 5e prix, Mme L.
Caron; 6e prix, Mme Cyrille Dupuis.

Serviettes de lin : 1er prix, Mme
Joseph Ouellet; 2e prix, Mlle J.-B.
Caron; 3e prix, Mlle Isabelle Ouellet;
4e prix, Mme Louis Caron; 5e prix, Mme
J.-B. Pelletier.

Robe en lin : 1er prix, Mme Joseph
Ouellet.

Tissu pour habit d'homme : 1er prix,
Mme Joseph Ouellet.

Catologue : 1er prix, Mme Joseph
Ouellet.

Pièce murale : 1er prix, Mme Benoit
Pelletier; 2e prix, Mme J.-B. Pel-
letier; 3e prix, Mlle Germaine Albert;
4e prix, Mme Fernand Theriault; 5e
prix, Mme Alphonse Bousnait.

Bonnet et chaussons : 1er prix, Mme
Eugène Caron.

Bas pour enfants : 1er prix, Mme Eu-
gène Caron; 2e prix, Mme Omer Ma-
lenfant; 3e prix, Mme J.-B. Pelletier;
4e prix, Mme David Caron.

Mittaines : 1er prix, Mme Alphonse
Bousnait; 2e prix, Mme Omer Ma-
lenfant; 3e prix, Mme J.-B. Pelletier;
4e prix, Mme J.-B. Pelletier.

Gants : 1er prix, Mme J.-B. Pelletier.

Couverture en défaut : 1er prix, Mme
J.-B. Pelletier; 2e prix, Mme Louis
Caron; 3e prix, Mme Jos. Ouellet; 4e
prix, Mlle Isabelle Ouellet; 5e prix,
Mme Cyrille Dupuis.

Laine filée : 1er prix, Mme Eugène
Caron; 2e prix, Mme Benoit Pelletier;
3e prix, Mme Jos. Ouellet; 4e prix,
Mme Omer Malenfant.

Gilet pour homme : 1er prix, Mme Cy-
rille Dupuis; 2e prix, Mme Omer Ma-
lenfant.

Tablier de toile : 1er prix, Mlle Eva
Dupuis; 2e prix, Mme Benoit Pel-
letier; 3e prix, Mme Alphonse Bous-
nait; 4e prix, Mlle Eva Dupuis.

Châle pour bébé : 1er prix, Mme Be-
noit Pelletier; 2e prix, Mme Joseph
Ouellet; 3e prix, Mme J.-B. Pelletier.

Leop brodé : 1er prix, Mme Alphon-
se Bousnait; 2e prix, Mme Benoit
Pelletier.

Manteau tailleur : 1er prix, Mme
Alphonse Bousnait.

Camisole : 1er prix, Mme Fernand
Theriault.

Nappe à thé : 1er prix, Mme Omer
Malenfant; 2e prix, Mlle Germaine Al-
bert.

Cousin : 1er prix, Mme Alphonse
Bousnait; 2e prix, Mme Cyrille Dupuis;
3e prix, Mme Joseph Pelletier; 4e prix,
Mlle Isabelle Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

Cacouna

M. et Mme Rosaire Dubé (Irène
Lévesque), de Cacouna, font part
à leurs parents et amis de la nais-
sance d'un fils, né le 29 juillet et
baptisé le 31 sous les prénoms de
Joseph-Jean-Guy. Parrain et mar-
taine : M. et Mme Léon Caron, de
Notre-Dame des Sept-Douleurs, on-
cle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Moreault
(Yvette Lévesque) ont un fils, né le
2 septembre et baptisé le même
jour, sous les prénoms de Joseph-
Paul. Parrain et marraïne :
M. et Mme Léon Lévesque, de Ca-
couna, grands parents de l'enfant.

Un vrai journaliste aime son mé-
tier comme la sentinelle aime sa
fonction, sur le rempart, devant
l'ennemi.

(L. Fleury)

"FATIGUE"
TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée
— l'âme — sans vie et
sans énergie. Elle ne
peut au sein que le
jour où une amie lui
a conseillé le Pilsner
Dodd et elle en a pro-
fitté. La sensation de
lassitude fait vite
place à une énergie in-
fatigable, à un bon ré-
sultat. Mais de
toute fatigue et d'effort
d'affection réelle ne tardent pas à dis-
paraître.

Pilules Dodd pour le Rein

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix né-
gatif pour obtenir non seulement
un ou deux agrandissements gra-
tis mais tous vos portraits agran-
dis double grandeur. Seulement 40c
plus 5c de poste et taxe.

PHOTO POSTALE

Boîte Postale 522
Sherbrooke
Québec.

CANADA
Province de Québec,
District de Kamouraska,
No 15771

COUR SUPÉRIEURE
Rivière-du-Loup, le premier sep-
tembre, mil neuf cent quarante-
trois.

EUGÈNE VEILLEUX, rentier,
de la Cité de Rivière-du-Loup,
demandeur,
— vs —
CYRILLE VEILLEUX, cultivateur,
de la paroisse de St-Clément,
défendeur.

— & —
ALICE VEILLEUX, épouse sé-
parée de biens de Joseph Lauzier,
de Lewiston, Maine, l'un des États-
Unis d'Amérique;
JOSEPHINE VEILLEUX, épou-
sée séparée de biens de Paul Ayotte,
de South Berry, Maine, l'un des
États-Unis d'Amérique;
et les dits JOSEPH LAUZIER et
PAUL AYOTTE, artisans, des mê-
mes endroits que leurs dites épou-
ses, pour autoriser et assister ces
dernières, & al.

Mis en cause.
Il est ordonné aux mis en cause
ci-dessus nommés de comparaître
dans les mois.

L.-J. DUGAL,
P. C. S.
Contresigné :
LÉON PARADIS,
Proc. du dem.
17-18

St-Paul de la Croix

Le 24 août avait lieu notre expo-
sition locale. Honneur aux méritantes
qui se classèrent comme suit :
Nappe en lin domestique : 1er prix,
Mlle Isabelle Ouellet; 2e prix, Mme Jo-
seph Ouellet.

Huit serviettes en lin, même modè-
le que la nappe : 1er prix, Mme Jo-
seph Ouellet; 2e prix, Mlle Isabelle
Ouellet; 3e prix, Mlle R. Aimee Ouel-
let.

Pièces de toile : 1er prix, Mlle J.-B.
Caron; 2e prix, Mme Joseph Ouellet;
3e prix, Mlle Isabelle Ouellet; 4e prix,
Mlle J.-B. Pelletier; 5e prix, Mme L.
Caron; 6e prix, Mme Cyrille Dupuis.

Serviettes de lin : 1er prix, Mme
Joseph Ouellet; 2e prix, Mlle J.-B.
Caron; 3e prix, Mlle Isabelle Ouellet;
4e prix, Mme Louis Caron; 5e prix, Mme
J.-B. Pelletier.

Robe en lin : 1er prix, Mme Joseph
Ouellet.

Tissu pour habit d'homme : 1er prix,
Mme Joseph Ouellet.

Catologue : 1er prix, Mme Joseph
Ouellet.

Pièce murale : 1er prix, Mme Benoit
Pelletier; 2e prix, Mme J.-B. Pel-
letier; 3e prix, Mlle Germaine Albert;
4e prix, Mme Fernand Theriault; 5e
prix, Mme Alphonse Bousnait.

Bonnet et chaussons : 1er prix, Mme
Eugène Caron.

Bas pour enfants : 1er prix, Mme Eu-
gène Caron; 2e prix, Mme Omer Ma-
lenfant; 3e prix, Mme J.-B. Pelletier;
4e prix, Mme David Caron.

Mittaines : 1er prix, Mme Alphonse
Bousnait; 2e prix, Mme Omer Ma-
lenfant; 3e prix, Mme J.-B. Pelletier;
4e prix, Mme J.-B. Pelletier.

Gants : 1er prix, Mme J.-B. Pelletier.

Couverture en défaut : 1er prix, Mme
J.-B. Pelletier; 2e prix, Mme Louis
Caron; 3e prix, Mme Jos. Ouellet; 4e
prix, Mlle Isabelle Ouellet; 5e prix,
Mme Cyrille Dupuis.

Laine filée : 1er prix, Mme Eugène
Caron; 2e prix, Mme Benoit Pelletier;
3e prix, Mme Jos. Ouellet; 4e prix,
Mme Omer Malenfant.

Gilet pour homme : 1er prix, Mme Cy-
rille Dupuis; 2e prix, Mme Omer Ma-
lenfant.

Tablier de toile : 1er prix, Mlle Eva
Dupuis; 2e prix, Mme Benoit Pel-
letier; 3e prix, Mme Alphonse Bous-
nait; 4e prix, Mlle Eva Dupuis.

Châle pour bébé : 1er prix, Mme Be-
noit Pelletier; 2e prix, Mme Joseph
Ouellet; 3e prix, Mme J.-B. Pelletier.

Leop brodé : 1er prix, Mme Alphon-
se Bousnait; 2e prix, Mme Benoit
Pelletier.

Manteau tailleur : 1er prix, Mme
Alphonse Bousnait.

Camisole : 1er prix, Mme Fernand
Theriault.

Nappe à thé : 1er prix, Mme Omer
Malenfant; 2e prix, Mlle Germaine Al-
bert.

Cousin : 1er prix, Mme Alphonse
Bousnait; 2e prix, Mme Cyrille Dupuis;
3e prix, Mme Joseph Pelletier; 4e prix,
Mlle Isabelle Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier.

Catologue : Mme Joseph Ouellet.

Tissus : Mme Joseph Ouellet.

PRIX SPECIAUX

Nappe : Mlle Isabelle Ouellet.

Pièce de toile : Mme J.-B. Caron.

Pièce murale : Mme Benoit Pel-
letier

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



LA BEAUTE DES MAINS

Pour la beauté, la main est expressive autant que le visage, c'est pourquoi pour un nombre grandissant de cousines s'inquiètent de l'apparence de leurs mains. Dans un pays comme le nôtre, où nous comptons peu d'oisives, la plupart des femmes doivent faire une certaine somme de travail — soit des travaux ménagers, soit des travaux de bureau, soit des travaux d'atelier. Or, le travail est hostile à une main blanche, douce et une et surtout à la beauté des ongles. C'est pourquoi, il faut prendre des soins tout particuliers de ses mains si on veut assurer leur élégance.

On me demande souvent une méthode pour amincir le bout des doigts. On obtient d'excellents succès en les faisant tremper le soir dans du collodion riciné. On conserve toute la nuit la cuticule ainsi formée, que l'on nettoie aisément, le matin, à l'éther sulfurique. Les ongles se trouvent bien, aussi, de ce traitement, à la fois asséchant, blanchissant et fortifiant.

La peau des mains comme celle du visage peut être normale, trop sèche ou trop grasse. On soigne donc les mains selon l'état de sa peau. Règle générale, on soigne des mains en les lavant avec de l'eau tiède — jamais chaude — et un bon savon. On masse ensuite la peau avec la même crème dont on se sert pour la figure. Les personnes ayant la peau grasse, devraient le soir au coucher, bien faire pénétrer dans la peau des mains une bonne crème citron. Une telle crème a pour effet de blanchir la peau tout en agissant comme astringent. Les personnes ayant la peau normale ou sèche, devraient utiliser avant de se coucher, une bonne crème vitaminée. Dès que vous avez complété un travail apte à vous abîmer les mains, ne manquez jamais de faire usage d'une bonne crème vanishing.

Ayez toujours à votre portée une moitié de citron, pour détacher la peau et nettoyer les ongles. Après le lavage de la vaisselle ou autre travail apte à sécher ou à durcir la peau, troyez les mains avec de l'huile d'olive ou de la crème vitaminée. L'application de crème empêche les mains de gercer, mais si, par suite de négligence, on observe cette simple méthode préventive, on y remédie en les lavant

dans un mélange d'eau tiède avec de la farine de blé d'Inde et du savon de castille. Après lavage, on enduit les mains d'huile d'olive. Mes lectrices désireuses de se procurer mes feuillets sur les soins des mains, du visage, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration, des poils et moitiés normaux n'ont qu'à en faire la demande. Ces feuillets qui ne comportent que des avis tout à fait désintéressés et pas une ligne de publicité vous sont adressés discrètement contre l'envoi d'un timbre poste de 4c.

C'est un véritable service de renseignements que notre journal met à votre disposition. Adressez simplement vos lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

St-Octave-de-Métis

Mariages. — Samedi matin, M. Jean-Marie L'Arrivé, fils de M. et Mme William L'Arrivé, conduisit à l'autel Mlle Cécile Roy, fille de M. et Mme Adèle Roy.

Mercrdis a été béni le mariage de Mlle Armandine Caron, fille de M. et Mme Joseph Caron, avec M. J.B. Antell, de St-Joseph-de-Beauce.

Naissances. — M. et Mme Jean-T. Michaud, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Ernest-Marie. Parrain et marraine : M. et Mme Ernest Bouchard de Val-Brillant, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Antoine Beaulieu, de Pricville, tante de l'enfant.

M. et Mme Paul Savard, un fils baptisé sous le prénom de Léo. Parrain et marraine : M. et Mme Alphonse Savard.

Service anniversaire. — Jeudi matin a été chanté le service anniversaire de feu M. Arsène Lévesque.

Divers. — Jeudi à la salle municipale il y eut une clinique de l'Unité Sanitaire pour les enfants.

Plusieurs jeunes filles sont parties pour aller enseigner dans les différents endroits de la région.

Notes locales. — M. Hector Fortin est allé à Rimouski par affaires au commencement de la semaine.

Mlle Laure Martin, de Montréal a visité sa nièce, Mlle Blanche Martin.

Mme Auguste Dassyvaux et son jeune fils Simon, sont revenus d'un voyage à St-Hyacinthe et de l'Islet.

M. et Mme L.G. St-Amant sont partis pour St-Joseph-de-Beauce où ils résident.

M. Louis-P. Dufour, de Longley, N.B., a visité ses parents et ses nombreux amis ici au commencement de la semaine.

L'homme est naturellement cruel à l'homme tant que la civilisation ne l'a pas adouci. — Sainte-Beuve.

Les morts sont les invisibles, mais ils ne sont pas les absents. — Victor Hugo.

PEINTURE

Avez-vous songé à rafraîchir l'extérieur de votre maison en appliquant une couche de peinture Murphy ?

Murphy est un des meilleurs produits sur le marché car il couvre en une couche et laisse un fini durable.

Un gallon de Murphy couvrira environ 500 pieds carrés, deux couches d'après la surface.

Nous avons des prix par quantité.

JOS. CHARTIER

EPICIER

Tél. 125

Chemin de Fraserville.



MON MARI EST D'ACCORD AVEC VOUS, MME DUBOIS : :
LE MÉLANGE DE SOUPE AUX NOUILLES LIPTON
SE COMPARE À LA MEILLEURE SOUPE CUITE LENTEMENT!

● La soupe de bon goût, la soupe pour vous! Chaque paquet vous donne 4 grosses portions d'une soupe dorée, délicieuse, qui a le goût du poulet.

Vous apprécierez sa commodité et sa rapidité. Vous ajoutez simplement le contenu du paquet à 4 tasses d'eau bouillante. Vous faites cuire pendant 10 minutes, et vous avez une soupe délicieuse, appétissante. Partout, les cuisiniers s'accordent à dire que le mélange de soupe aux nouilles Lipton donne une soupe comparable à la meilleure soupe cuite lentement chez soi.

Et n'oubliez pas, il n'y a pas de doute de mélange de soupe aux nouilles Lipton. Vous pouvez acheter partout les paquets que vous désirez. Demandez-en plusieurs paquets à votre épicerie ou à votre magasin.



2 PRODUITS 25c

UN PRODUIT DE

LIPTON

Les emballages du

THE LIPTON PEIN DE SAUVEUR (à fines feuilles)



IL FAUT TENIR!

L'époque actuelle est exigeante. Il faut travailler sans cesse pour arriver. Ce n'est possible que si l'on est vigoureux et bien disposé. Dès que vous sentez vos forces diminuer, que vous avez à vous plaindre de fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, n'hésitez pas, faites un traitement aux PILULES MORO, lequel stimulera votre appétit, dissipera vos fatigues et vous aidera à retrouver, en quelques semaines, la plénitude de vos forces.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S-Denis, Montréal.

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entraînement, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Oxygène, contenant toniques, stimulants: fer, vitamines B, calcium, phosphore adénine, vous rendrez vigoureux et vitalité normale après 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 25c, envoi gratuit. Si non satisfait du premier paquet, le second sera remboursé. Toutes pharmacies. Commandes à prendre 60c00 aujourd'hui.

Engin à vendre

Engin à gazoline, marque "Napoleon", 12 forces, en très bonnes conditions. À vendre. S'adresser à J.-A. D'AMOURS, Rivière-du-Loup. 2-j. n. o.

Terres à vendre

J'ai à vendre plusieurs belles terres situées dans les paroisses suivantes: Packington, Notre-Dame du Lac, Cabano, Squetack, Blencourt, Lac des Aigles, St-Juste, St-Louis, St-Honoré, St-Hubert, St-Elzéar et St-Athanase. Plusieurs de ces terres sont à vendre avec le roulant et d'autres sans roulant. A vendre à sacrifice. Pour prix et conditions, s'adresser à NAPOLEON LE-TOURNEAU, Cabano, qui s'en agit à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. 17-18-19-20-21-p.

Vente privée

Quelques articles d'ameublement de maison, pour cause de départ. S'adresser à MME NARCISSE SROHS, 13 St-Laurent, 14-15-16-17-p.

Encouragez nos Annonceurs

Perdu

Un longjumeau avec chaîne en argent, dans un boîtier chromé, a été perdu en ville. Récompense à la personne qui le remettra au No 14 rue du Rocher. 18-p.

Maison à vendre

Maison de 9 appartements, avec chambre de bain, système à eau chaude, eau froide. En très bonne condition. Grand terrain. Situé sur le chemin de la Pointe. À vendre pour cause de décès. Aussi un violon, un banjo et trois douzaines de records de gramophone et différents autres petits articles. S'adresser à Mlle Yve CHARLES (UT-NAM), 1, Boulevard Cartier, Rivière-du-Loup. 18-19-20-21-p.

"Aujourd'hui!"

"Aujourd'hui!" veut être le bréviaire des gens pressés. Il ne parle pas de longues articles, il ne donne pas de chiffres arides et de notes fastidieuses. L'essentiel, en cent pages. Son but est de cultiver chez les lecteurs la flamme de la curiosité intellectuelle. Il ne donne pas tout, mais il traite de tout. Voici le sommaire du mois d'août:

A la croisée des routes de l'air, "La Revue Moderne"; Ces illettrés de Salazar, "Relations"; L'Argentine, "L'Ecole Canadienne"; Marie Noë, "L'Enseignement Supérieur"; Retour des Classiques, "Mémoires de la Société Royale"; L'Éthique de Beaumarchais, "Revue de l'Université d'Ottawa"; La Vie Française à Toronto, "Carnets victoriens"; Le Drame de l'Archiduc Rodolphe, "L'Oeil"; Louis XIV, homme d'Etat, "Amérique française"; Applications non médicales des Rayons-X, "Conférence"; Le Camouflage, "Ovale C-L"; Si la radio voulait, "Revue dominicaine"; L'Urbanisme, "Actualité économique"; Une drôle de maison, "Revue Populaire"; Les castors, ingénieurs émérites, "La Liberté et le Patriote"; Pourquoi les allocations familiales? "La Famille";

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de 25c. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux ÉDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961, rue Rachel, Montréal, Canada.

Encouragez nos Annonceurs

ce soir une ou deux

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25c la boîte

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER
Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.

28, rue de la Cour En face du Palais de Justice. Tél. 155
Boîte Postale 101 RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. SAINDON

Médecin - Chirurgien à l'Hôpital

BUREAU: 136 RUE LAFONTAINE

RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

Tél. 145

Dr A. Couturier

Médecin-Chirurgien

2 à 4 P.M. à 8 P.M. Dimanche excepté

Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie).

Forage de la prostate

Tél. 4103 St-Ludger

Rivière-du-Loup.

Tél: Bureau 139

Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ

AVOCAT

Bureau: 5 de la Cour

Résidence: 4 Domaine

RIVIERE-DU-LOUP

MEUBLES

Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield, etc., etc.

Tourneage et découpage.

Spécialité: Réparation de miteles.

Prix les plus bas.

R. L. LEVESQUE

Tél. 8841 38, Hôtel de Ville

RIVIERE-DU-LOUP.

Aussi meubles à vendre.

LOUIS DUGAL, B.A., LL.B.

AVOCAT

2, rue de la Cour.

(Édifice de la Pharmacie Belle)

Tél. 168-2 RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.

C. P. 415

Terres à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché, dans St-Cyprien et St-Jean-de-Dieu et le long du Chemin du Lac Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions, s'adresser à ALFRED SAINDON, St-Moïse, qui s'agit à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. Téléphone 710-6.

A vendre

Le 14 septembre, grande vente, à 9 heures du matin, d'articles complets, d'instruments aratoires, animaux, voitures d'hiver et d'été, ainsi que ménage de maison, chez ALEXIS MICHAUD, fils, Petites Côtes, Village St-Antoine, Tém. 17-18-p.

Bonne demandée

Jeune fille demandée pour ouvrage général dans une petite famille. Références exigées. S'adresser à MME HENRI BELANGER, 6-8 rue St-Louis, Rivière-du-Loup, Centre. 15-j. n. o.

Encouragez nos musiciens en assistant à la représentation de "Vie de Famille 1943", à l'hôtel de ville, les 22 et 23 septembre.

Poussins d'Acadie

RACES R.B. — N.H. — R.I.R.

Nous vous offrons tous les avantages de notre contrôle R.O.P. de onze années. Valeur exceptionnelle à prix modérés.

Livraison garantie

Demandez notre catalogue.

LE POULAILLER MODELE

Saint-Basile, N-B.

Dr CAMILLE LÉVEILLÉ

MÉDECIN VÉTÉINAIRE

287, rue Lafontaine

En face du "Saint-Laurent"

Tél. 423: Jour et Nuit

RIVIERE-DU-LOUP.

CORDE A LIER

Le temps de la maison approche; il vous faudra donc avoir en main tout ce dont vous aurez besoin afin de n'être pas retardés à l'heure de la récolte.

Nous avons un assortiment complet d'outils agricoles: faux, manches de faux, faucilles, serpes, pierres à aiguiser, meules, etc. etc.

Commandez à bonne heure la corde à lier.

Arthur-L. Pelletier, Enrg.

QUINCAILLERIE

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

Le magasin qui sert sa nombreuse clientèle depuis plus de quarante ans.

DOUCET & GENDRON Enr.

COURTIERS D'ASSURANCE

Incendie - Garantie - Vie - Accidents

1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup

TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis

CHIRURGIE

Rayon X à l'Hôpital.

Bureau à 2 heures p. m.

Tous les jours,

Dimanche excepté.

RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

Téléphone: 158.

Casgrain & Lizotte

AVOCATS & PROCUREURS

7, rue de la Cour.

RIVIERE-DU-LOUP.

—

Léon Casgrain, c. r. m. p. r.

L.-P. Lizotte, c. r. m. p. r.

Dr J. O. Benoit

MEDECIN - CHIRURGIEN

29, rue Lafontaine.

RIVIERE-DU-LOUP, Station.

Opérations à l'Hôpital.

Bureau: 2 à 8 heures p. m.

6 à 8 heures p. m.

Léon Paradis

AVOCAT & PROCUREUR

2, rue de la Cour.

—

Rue de l'Eglise,

RIVIERE-DU-LOUP.

Dr J. A. Darisse

3, rue Beaulieu

Téléphone: 57

RIVIERE-DU-LOUP.

HEURES DE BUREAU:

2 h. à 4 h. p. m.

6 1/2 h. à 8 1/2 h. p. m.

Horace Cimon

AVOCAT

15, rue de l'Eglise

RIVIERE-DU-LOUP.

—

Téléphone: 2652.

Dr H. Provencher

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau:

162, rue Lafontaine.

RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

B. P. 122

Tél: 8034

Tél. 234

C. P. 86

Dr L. Pelletier

CHIRURGIEN-DENTISTE

831, rue Lafontaine

RIVIERE-DU-LOUP

C. R. Anctil

ASSURANCES GENERALES

Feu, Vie, Automobiles,

Accidents, Maladies, Etc.

RIVIERE-DU-LOUP, Station.

89, rue Lafontaine.

Lucien Bédard

NOTAIRE

SYNDIC LICENCIÉ

Casse Postale 190

4, rue de la Cour

Téléphone 3

Rivière-du-L

Buvez

LA-CO

pour votre santé

Parce qu'il est nourrissant, rafraichissant et fortifiant.

BREUVAGE LACTÉ AU CHOCOLAT

contient beaucoup de vitamines.

ALCIDE NADEAU

LAITIERS

RIVIERE-DU-LOUP.

Le livre du mois

Afin de mieux faire connaître le livre et les écrivains canadiens, l'Institut de la Nouvelle-France choisit chaque mois un ouvrage de mérite : Le Livre du Mois.

Après En Pleine Terre de Germaine Guèvremont (juillet) et Notre Question nationale de Richard Arès, S.J. (août), cet organisme vient d'arrêter son choix pour septembre sur le roman de Rex Desmarais La Chesnaie.

L'action de ce roman nationaliste se déroule dans le cadre de l'histoire villageoise de la Nouvelle-France. Un genre nouveau chez nous, La Chesnaie mérite l'attention du public canadien.

L'éditeur et les libraires n'ont pas hésité à apporter toute la collaboration possible à la diffusion du livre choisi pour septembre par l'Institut de la Nouvelle-France. On pourra en voir des étalages intéressants dans nos librairies.

Isle-Verte

Baptême.— Marie-Cécile-Thérèse, enfant de M. et Mme Ludovic Caron (Marie Dumont, Parrain et marraine : M. et Mme Alphée Marquis, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Jeannette Caron, sœur de l'enfant. Notes locales.

Bertrand Michaud, Grand Scholastique dans la Congrégation des Pères du Saint-Esprit était de passage dans sa famille, en route pour Montréal, où il suivra les cours de philosophie chez les Sulpiciens.

Mlle Adèle Drapeau, de St-Jean de Dieu chez le Dr et Mme N. Drapeau.

Mlle Murielle Hall, MM. Georges Hall et Marcel Michaud chez Mme Eugène Michaud.

Mlle Solange et Suzanne Roy, M. Jean-Claude Roy, de Chicoutimi, en visite chez des parents et des amis.

Mlle Charlotte Beaulieu est partie pour Québec. Elle est commandée comme institutrice au Petit Lycée Regina Côté.

Mlle Irène Michaud est de retour d'une promenade au presbytère, de St-Octave. Elle a aussi rendu visite à des parents et des amis à Mont-Joli et Causapic.

Mlle Marcelle Dumont, de Montréal, et Fernande Gagnon, de Rimouski, chez leur oncle, M. Nérée Gagnon.

M. Gaston Lauzier, de Rivière-du-Loup, chez ses grands parents, M. et Mme Ernest Lauzier.

Mme H.-Georges Carlos en visite chez des parents à Montréal et St-Hilaire.

Assemblée des Fermières

Judi 9 septembre à 8 heures aura lieu à la salle du conseil à l'Hôtel de Ville, l'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières.

L'exposition seront distribués. Des questions intéressantes seront aussi discutées.

Que toutes les dames fermières se fassent un devoir d'y être présentes.

La Secrétaire.

Saint-Epiphanie

Baptêmes.— Le 8 août, fut baptisée Marie-Allice-Gisèle, fille de M. et Mme Patrice Bastille. Parrain et marraine : M. et Mme François Bastille, grands parents de l'enfant.

Le 18, Marie-Laurence, fille de M. et Mme Léo Berger, Parrain et marraine : M. et Mme Simon Bérubé, grands parents de l'enfant.

Saint-Clément

Décès.— Après quelques semaines de maladie, est décédée Dame Joseph April, née M.-Louise Ouellet, à l'âge de 83 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois fils : Gérard, Léopold et Louis-Cyrille; quatre filles : Mlle Hélène, Rose-Emma, Germaine, Aline; sa bru, Mme Léopold April; ses frères : Cyrille, de Montréal, Arthur et Isidore, de St-Clément; ses sœurs : Mmes André Lemieux, Wilfrid April, et Eugénie.

Ses sympathies à la famille.

Et vient.— Mme Charles Gamache, ses filles Thérèse et Suzanne, ont passé quelques temps à Québec.

M. Aldeid Dionne, de Québec, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Horace Dionne.

MM. Raymond et Pierre Michaud, et Mlle Marielle Michaud, de Montréal, chez leur tante, Mme Marcel, fin April, ainsi que la famille Alex. April, de Rivière-du-Loup.

Mlle Alice Bourgoin, de Montréal et la famille J. Gosselin, de Lewiston, Me., chez Mme Alfred Bourgoin.

Mlle Solange, Suzanne et J. Claude Roy, de Chicoutimi ont passé quelques temps chez leurs grands parents, M. et Mme Alfred Roy et Mme Thomas Roy.

M. et Mme Joseph Gamache sont de retour de Drummondville où ils ont séjourné quelques semaines chez leur fille, Mme Philippe Santerre. Ils se sont rendus à Montréal chez Mme Lazare Roy et au couvent des Sœurs de St-Croix.

Adieu au monde.— Mlle Mariette Belzile est entrée au Noviciat des Dames de Jésus-Marie à Silly.

Mlle N. Pelletier chez les Sœurs de la Charité.

Nos meilleurs vœux de santé et de persévérance.

Encouragez nos Annonceurs

Boutons et Vers à Tête Noire

Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassés par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage.

Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enrayer cette condition—quelque chose qui vait la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médical sur lequel vous pouvez vous fier pour clarifier les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma.

Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouve plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles-mêmes pour les affections de leur peau. Écoutez la boîte. Boîte économique, contenant cinq fois autant, \$2.00.

L'Onguent Dr. Chase



Feuilleton du «Saint-Laurent»

LE ROMAN DES 4 UBALD PAQUIN ALEXANDRE HUOT JEAN FERON JULES LARIVIERE LA DIGUE DORÉE

ROMAN CANADIEN

Tous droits réservés par Édouard Garand.

No 84 (suite et fin)

longtemps que les étrangers exploitent notre patrimoine, nous voulons que les nôtres cessent de ne faire que tirer les marrons du feu pour les autres. Grâce à la «Digue Dorée» nous apporterons l'aide dans toutes les familles qui voudront nous aider.

—Mais pourquoi ne pas m'avoir averti? Pourquoi m'avoir imposé le martyre que je souffre depuis plusieurs mois? dit la jeune fille.

—C'est que dans la tragédie-comique que nous allons faire représenter, on nous avait destiné un rôle, Mademoiselle, un rôle de tout premier ordre. Vous étiez la jeune première ingénue, l'héroïne qui souffre et pleure, qui doit avoir des accents vrais et sincères. Incapable du rôle que vous jouiez,

Gros vol à Ste-Anne

Ste-Anne de la Pocatière, (D.N.C.) Dans la nuit de mardi à mercredi derniers, les 21 août et 22 septembre, des cambrioleurs se sont introduits au bureau de la Caisse Populaire de Ste-Anne de la Pocatière et dérobèrent la somme de \$432.00 en billets de banque.

Ces malfaiteurs, qui ont pénétré à l'intérieur par la cave, ne pouvaient ouvrir le coffre-fort après en avoir fait sauter la serrure. Ils décidèrent de l'enfoncer par le côté, creusant ainsi un trou d'un pied et demi carré. La réservoir se trouvait en bas du coffre-fort n'a pu être ouvert.

Heureusement que la gérante, Mlle Marguerite Lévesque, avait fait la veille de gros dépôts à la Banque Nationale de Ste-Anne et à Québec. Le bureau de la Caisse Populaire est placé dans le magasin coopératif l'entraide, à l'angle des rues Maillois et Poiré.

Les voleurs se rendirent ensuite au coffre-fort de l'entraide, magasin coopératif, dans le même édifice, mais ne purent l'ouvrir. Ils s'emparèrent cependant d'une trentaine de dollars qui se trouvaient dans la caisse de ce magasin.

Souvenirs

par CHARLES PÉGY

Dans la même collection qui, tant récemment que naguère, PRIÈRES, LA FRANCE et PENSÉES par Charles Pégy, Les Éditions Variétés présentent aujourd'hui : SOUVENIRS du même auteur.

Plus on connaît l'œuvre de Pégy, plus on désire connaître Pégy lui-même, et il n'est peut-être un seul auteur qui nous intéresse au même degré.

Pégy est mort trop jeune pour avoir pu nous donner des MÉMOIRES. Mais on a trouvé facilement dans son œuvre les éléments d'une autobiographie : sans cesse il fait rapport à son expérience, à la vie pauvre qu'il a librement choisie.

Rares sont ceux qui connaissent véritablement Pégy, sa pensée, ses intentions. Qu'était-il? Où allait-il?

Ce recueil de pages éloquentes qui sont presque des confessions, nous donne le précieux témoignage de Pégy sur lui-même et sur son époque. SOUVENIRS est un livre de la plus vivante et de la plus urgente actualité.

Un volume de 130 pages. Prix 60c, par la poste 65c. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Naissance

M. et Mme Rosaire Belzile (Marie-Ange Hudon), de Jonquière, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 3 septembre et baptisée le 5 Marie-Lisette, Parrain et marraine : M. et Mme Adolphe Rancourt, cousins de l'enfant. Porteuse : Mme Jean Demers.

A vendre

Un ameublement de salle à manger, peu usagé et en très bonnes conditions. S'adresser au No 264 Lafontaine, Rivière-du-Loup.

Automobile à vendre

Marque Pontiac, avec radio et chauffage, très propre et en bonne condition. S'adresser à 28, rue de la Cour, 2ème étage.

Sainte-Hélène

Baptêmes.— Le 9 août, Joseph-Pierre-Paul, fils de M. et Mme Léopold Hudon, Parrain et marraine : M. et Mme Dominique St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 août, Joseph-Adolphe-Régis, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Picard, Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Charest, de St-Joseph, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 août, Marie-Hélène-Julienne, fille de M. et Mme Auguste Pelletier, Parrain et marraine : M. et Mme Pierre Chénard, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 septembre, Marie-Simone-Pauline, fille de M. et Mme Oliva Marchand, Parrain et marraine : M. et Mme Albert Thiboutot, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 septembre, Marie-Rose-Lise, fille de M. et Mme Camille Morin, Parrain et marraine : M. et Mme Antonio Albert, de Rivière-du-

gasin, ingurgiterent une douzaine de bouteilles de liqueurs douces, puis se sauvèrent avec quelques habits sur quelques paquets de cigarettes.

Mlle Marguerite Lévesque, gérante de la Caisse Populaire, et M. Georges-Etienne Potvin, gérant de l'entraide, qui demeurent associés de l'édifice, n'ont pu avoir connaissance du bruit causé par les cambrioleurs, de même que les voisins.

Les agents de la Sûreté Provinciale, de même que les policiers de la Fédération des Caisse Populaires, informés de ces méfaits de bonne heure mercredi matin, arrivèrent quelques heures plus tard sur les lieux pour tenter enquête. Les détectives croient qu'il s'agit de malfaiteurs qui se sont livrés à plusieurs vols dans diverses localités de la rive sud depuis quelques temps, et espèrent mettre la main sur ces cambrioleurs d'ici quelques jours.

Les sociétaires de la Caisse Populaire et du Magasin Coopératif n'ont absolument rien à craindre, car les fonds déposés sont complètement couverts par les assurances.

Choix des élues

par Jean Giraudoux de l'Académie Française

C'est une histoire poignante que raconte le superbe roman CHOIX DES ÉLUES que viennent de publier Les Éditions Variétés.

Edmée vit avec sa famille en Amérique, depuis quelques années; elle se sent de plus en plus seule, mari ingénieur des Mines. Son mari l'aime d'une façon logique comme se savent aimer beaucoup de Français. Elle est l'idole de sa fille et de son fils. Et pourtant, un soir, le jour de son anniversaire, au milieu des siens... tous virent deux larmes dans ses yeux.

Elle avait le visage bien droit, presque sans expression... et deux larmes virent, grossissant dans les prunelles; on les sentait pousées par mille autres larmes. Pourquoi?

Les enfants mangeaient recueillis. Le mari silencieux se disait : «Heureux femme qui a le droit de pleurer de bonheur».

Son fils Jacques aussitôt après avoir vu apparaître ces larmes, avait baissé la tête et la relevait plus tard, Claude, sa fille, ne perdait pas un détail du spectacle. C'était la première fois qu'elle voyait pleurer, n'en pas seulement pleurer, mais elle se sentait saisi par une émotion, un prétexte pour embrasser sa mère l'occasion de voir les larmes de près, d'y mouiller sa joue.

Le lendemain, toute cette famille, le dimanche, se réunissait dans un tourbillon : Edmée est partie de la maison. Elle s'est évadée. Où?

Et dans son aventure Edmée a une allée : sa fille, une fillette de sept ans, en qui elle trouve un appui sûr.

Jean Giraudoux, grand romancier et subtil poète, nous donne sur ce thème un roman puissant, précis, qui nous laisse un vif goût de la relier pour connaître le mystère du cœur de la femme.

Un volume de 342 pages. Prix \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Naissance

M. et Mme Aulaine Dumont (Georgette Duval) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Gilberte-Adrienne. Parrain : M. Adrien Lajoie; marraine : Mlle Gilberte Duval, tante de l'enfant. Porteuse : Mme Adèle Duval, grand-mère de l'enfant.

Encouragez nos Annonceurs

Loup, cousin et cousine de l'enfant.

Divers.— Mlle Berthe et Cécile Brennan, de Montréal, ont passé quelques temps en promenade au presbytère.

Mlle Cécile Tardif, d'Ottawa, passe une quinzaine en vacances dans sa famille.

Mlle Yvette Tardif, inst., qui a passé deux mois avec sa sœur à Ottawa, est revenue de son voyage. Elle a été accompagnée par Mlle Lydia Bossé, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Napoléon Landry, de St-Moise, étaient en visite à Ste-Hélène, ces jours derniers.

M. et Mme Pierre-Paul Belzile, de Rimouski, ont passé le dimanche chez Mme Elzéar Briand.

RIEN COMME DU BON PAIN RIEN COMME DE LA BONNE LEVURE!



La préférée depuis 50 ans pour donner un pain léger, savoureux et à mie fine



7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA ROYAL!

Baptême.— Le 20 août a été baptisée Marie-Cécile-Adeline, enfant de M. et Mme Clément Gagnon (Aurore Lebel), Parrain et marraine : M. et Mme Léon Lebel, de St-Juste du Lac, grands parents de l'enfant. Porteuse : Mme Tréfiel Morin, tante de l'enfant.

En visite.— Mlle Jeannette Ouellet, de Québec et Mlle Alma Lebel, de Cabano, ont passé une quinzaine chez Mlle Isabelle Ouellet.

Décès.— Le 22 août est décédé accidentellement M. Joseph Dumont. Il était âgé de 64 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 24, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Pique-nique des fermières.— Le 31 août, sur l'invitation de M. Freddy Massé, maire de la paroisse, les fermières de St-Hubert firent un pique-nique au lac St-Hubert.

La journée était splendide et les larmes calmes et les amusements ne manquèrent pas. Tours de canot, musique et chants que nous firent MM. Edmond Marquis, François Dion et Claude April.

Le dîner fut des mieux réussis parce que chacun avait mis sa large part, fut pris dans la gaieté et l'entraîne et après le goûter quelques danses canadiennes au son du violon nous ont permis de passer le reste de l'après-midi joyeusement.

Ce n'est que vers le soir qu'on reprit le chemin du retour, enchantés de la belle journée en disant au revoir à l'année prochaine. Tous nous devons un chaleureux merci à M. le maire qui nous a permis de passer une aussi agréable journée.

Étaient présents : MM. les abbés Wilfrid d'Amours, vicaire à St-Hubert, et Georges Beaulieu, du Séminaire de Rimouski; M. le maire, M. et Mme Edmond Marquis, M. et Mme Eugène Lepage, M. et Mme Joseph Malenfant, M. et Mme François Dion, M. Joseph Dubé, forgeron, et Mme Dubé, M. et Mme Joseph Simard, Mmes Paul Tremblay, présidente du cercle, Georges April, secrétaire et son fils Claude, Charles Dionne, Alex. Morin, Jules Malenfant, Camille Massé, Georges Laviole, Joseph Bouchard, Mlle Anna Malenfant, Cécile Roy, Yvonne Martin, Yolande Massé, Etienne Côté, Dolores Michaud, MM. Jean-Paul Massé et Blier, gardien du lac.

Qu'on n'oublie pas nos musiciens, en assistant, les 22 et 23 septembre à la présentation de «Vie de Famille 1943» à l'hôtel de ville.

Les rendements de la mine sont chaque année plus considérables et les souscripteurs originaires se voient actuellement possesseurs d'une petite fortune.

Malgré la parfaite ignorance en la matière, ces Messieurs ont bien voulu me conserver mon titre de Directeur-Secrétaire de la compagnie et les actions que je possède dans l'entreprise me permettent chaque été de fermer mon étude et d'aller paisiblement pêcher la truite sur les bords du lac Adolphe.

A Val-Morin, j'ai toujours pour voisins le dentiste Chartier et son beau-frère, Morin et, pour seconds voisins le ménage Germain Lafond dont les bébés roses me donnent la nostalgie des jours envoies.

Hier, je venais de mettre ma ligne à l'eau quand je vis arriver Germain Lafond.

—Vous souvenez-vous, mon ami, lui demandai-je, les belles parties de pêches que nous avons faites ensemble sur le bord de ce lac?

—Si vous saviez, Notaire, comme en ces moments ma pensée était loin. Songez donc, être si près de ma Jeannette et ne pouvoir la rassurer.

—Il est une question que je désire vous poser depuis longtemps. Pourquoi vous être adressé à moi, oncur notaire, et non à l'un quelconque des deux cents autres de mes confrères?

—C'est Morin qui vous a choisi. Il prétendait qu'un homme comme vous, passionné pour l'étude des infiniment petits, toujours occupé de fleurs et d'insectes, ne pourrait pénétrer nos desseins et serait entre nos mains un instrument docile... Et dire que vous avez peut-être été le seul homme qui ait trouvé le mot de l'énigme!...

FIN

ORATEUR— Cet orateur parle vraiment comme un gros livre.

—Mais on n'eut pas le fermer aussi facilement.

Notre-Dame-du-Lac

Décès.— C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Léo Pedneault, née Rose-Anne Morin, survenue le 20 août, à l'âge de 26 ans et 8 mois.

Outre son mari, elle laisse ses enfants : Julieanne, Julien, René, Yolande, Rose-Andrée, Jean-Guy; sa mère, Mme Philippe Morin; ses frères : M. Philippe Morin, de St-Eusèbe, M. Adolphe Morin et Jean-Baptiste Morin, de Notre-Dame-du-Lac; ses sœurs, Rév. Sœur Marie-Eusèbe, couvent du St-Enfant Jésus, Rivière-du-Loup, Rév. Sœur Marie-Julienne, de la même communauté, missionnaire au Japon, Mme Éditeur Dubé (Eva), de St-Eusèbe, Mme Georges Laviole (Marie-Anne), de Packington, Mme Jos. Dubé (Alice), Mme Alphonse Pedneault (Alma), Mme Léo Béland (Marie-Jeanne), de Notre-Dame-du-Lac; ses beaux-frères et belles-sœurs : Mme Philippe Morin, de St-Eusèbe, M. et Mme Oménil St-Pierre, Notre-Dame du Lac, M. et Mme Polydore Ancelet, Mme Yve Aurèle Dubé, St-Louis du Ha! Ha!, M. et Mme Philippe Pedneault, de St-Eusèbe, M. et Mme Joseph Ancill, d'Alberta.

Les funérailles eurent lieu à 9 heures, le 23 août. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Ernest Gagnon, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé Jean-Baptiste Morin, curé de la paroisse, oncle de la défunte. La croix était portée par son beau-frère, M. Jos. Dubé. Les porteurs étaient ses beaux-frères : MM. Adolphe Dubé, Philippe Pedneault, Arthur Bérubé et Alphonse Pedneault. Les dames d'honneur étaient Mmes Albert Turcotte, Rodolphe Sirois, Léo Rouleau et Georges Vaucourt. La bannière de la Congrégation des Dames de Ste-Anne était portée par M. Wilfrid Morin et Gérard Morin. Les rubans étaient tenus par Mme Wilfrid Morin, Mme Camille Thériault, Mme Adolphe Malenfant, Mme Léo Landry. La quête fut faite par M. Gérard Beaulieu et Mme Alphonse Lebel.

La famille éprouvée désire remercier les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies.

Exposition régionale.— Les 24 et 25 août a été tenue au Pavillon de l'Exposition, la 22ème exposition du Comité. Les membres des Cercles de Fermières et de la Société de l'Agriculture ont produit des exhibits d'excellente qualité et une foule nombreuse, tant de la paroisse que des environs est venue se rendre compte des succès de nos artisans.

L'expertise fut faite par Mlle Cécile Lemieux, de Québec, Mlle les agronomes Georges-Emile Fortin, de St-Fabien, Bruno Gaudette, de St-Elzéar.

Mariages.— Samedi le 28 août a été béni le mariage de Mlle Rose-Anne Côté, fille de M. et Mme Louis Côté, à M. Lorenzo Bossé, fils de M. Georges Bossé, du Lac des Aigles.

Le même jour, le mariage de Mlle Rita Côté, fille de M. et Mme David Côté, à M. Alphonse Lévesque, fils de M. François Lévesque, de St-Elzéar.

Le même jour, à St-David d'Est, Côté, a été béni le mariage de Mlle Dolores Sirois, fille de M. et Mme Moïse Sirois, à M. Adolphe Sirois, de St-Elzéar.

L'instruction primaire supérieure n'est plus obligatoire pour s'enrôler dans la R.C.A.F.

VOUS n'avez pas besoin d'une instruction primaire supérieure pour obtenir vos ailes maintenant. La R.C.A.F. est prête à vous faire suivre un cours qui vous permettra d'être admis dans les équipages aériens. Voici votre

chance de vous joindre aux hardis combattants de l'air, dans une gigantesque offensive pour la victoire finale. Oui! Vous aussi, vous pouvez endosser l'uniforme. Décidez-vous tout de suite. Enrôlez-vous aujourd'hui!

Avions et écoles vous garantissent un entraînement rapide

Vous serez versés sans retard dans un équipage aérien. L'entraînement général commence immédiatement. Des instructeurs d'expérience vous attendent. Des avions rapides sont à votre disposition. Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17 à 33 ans, vous êtes admissible.

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Joignez-vous aux joyeux combattants de l'air

Centres de recrutement dans les principales villes du Canada. Des unités mobiles de recrutement passent régulièrement aux autres endroits.

ALL-BRAN M'A LIBÉRÉE DE LA CONSTIPATION

● Ce n'est pas le temps, de nos jours, de souffrir de la constipation! Le ALL-BRAN KELLOGG peut vous aider à corriger votre malaise NATURELLEMENT—s'il est dû au manque de "volume" approprié dans l'alimentation. C'est un bien "meilleure méthode" que les purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement.

Mangez du ALL-BRAN tous les matins et voyez s'il ne vous aide pas comme il a aidé des milliers de gens. Mangez-le comme céréale ou dans de bons muffins chauds et buvez beaucoup d'eau. ALL-BRAN est vendu en boîtes de deux grandes commodités chez votre épicer. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

Alphonse Gauthier et François Dionne, de Ste-Anne de la Pocatière.

Le concours inter-cercles de Fermières a donné le résultat suivant: Notre-Dame du Lac, 181 points sur 200; St-Louis du Ha! Ha!, 180; St-Eusèbe, 170; St-Honoré, 169; Rivière-Beauve, 114; Cabano, 82.

D'intéressants discours clôturent cette exposition. Outre les orateurs, on remarquait sur l'estrade : M. Alphonse Gauthier, agronome, Ste-Anne de la Pocatière, M. Alfred Beaulieu, président de la Société d'Agriculture, M. Roland Leblanc, B.S.A., M. Joseph Bloudeau, B.S.A., de Rivière-Beauve qui présentait successivement les orateurs, lesquels furent : M. l'abbé Cécile Morin, curé de St-Juste du Lac; M. l'abbé Herménégilde Roy, curé de St-Elzéar, M. L.-P. G. Bouchard, secrétaire du Syndicat d'Initiative de Rivière-du-Loup, Mlle Cécile Lemieux, conférencière, de Québec; M. Georges-Emile Fortin, agronome, de St-Fabien; M. Henri Lacoursière, agronome, de Ste-Anne de la Pocatière; M. Jean-François Peval, de Rivière-du-Loup; M. J.-A. Beaulieu, M.A.L., de Rivière-Beauve; M. Jean-Paul Saulnier, agronome, de Cabano.

Mariages.— Le même jour, mariage de Mlle Philéas St-Onge, fille de feu M. Joseph St-Onge et de Mme St-Onge, à M. Camille St-Pierre, fils de feu M. Alfred St-Pierre et de Mme St-Pierre.

Nos étudiants.— Nos étudiants partis pour Rimouski sont : MM. Charles-Almé Lamproie et Lucien Rioux. Pour le collège de Hull : MM. Léon Beaulieu, Charles Beaulieu, Uric Pelletier, Simon Pellerin, Aurélien Morin et Jacques Dubé.

Saint-Eusèbe

Garde-malades demandées

Garde malade graduée pour hôpital privé à Val d'Or. Nourrie et logée à \$70.00 par mois. Doit fournir âge et références avec application. Deux positions seront ouvertes.

HOPITAL ST-SAUVEUR

Val d'Or.

17-18-19-p.p.

L'HYGIENE A L'ECOLE

Au cours d'une récente causerie, le directeur de la division de l'enseignement de l'hygiène dans la province, le docteur Jules Gilbert, a tracé un programme d'éducation dont voici les grandes lignes, pour la prochaine année scolaire :

«Communiquons, dit-il par une ou deux habitudes très simples à former chez les jeunes : par exemple se couvrir la bouche et le nez de son mouchoir pour tousser ou éternuer; se laver les mains avant de se mettre à table et après le passage à la chambre de toilette; voilà deux mesures fort insignifiantes en apparence, qui pourtant constituent deux excellents moyens de prévention, l'une des maladies qui se transmettent par les sécrétions des voies respiratoires, telles que la rougeole, la scarlatine et les autres fièvres éruptives, le rhume, la grippe, la diphtérie, la tuberculose, etc.; l'autre des maladies se propageant par les déchets de l'intestin, soit la typhoïde et les paratyphoïdes, les diarrhées, les dysenteries, etc.; deux habitudes non pas insignifiantes, mais plutôt d'une extrême importance et qu'il convient d'ancrer sans retard dans la vie des élèves.

Parents d'écoliers qui écoutez, intéressez-vous à tous les points du programme d'hygiène de leur école. Nos institutions seront invitées à peser et à mesurer périodiquement leurs élèves à l'avant, à l'arrière, et à la fin de l'année scolaire; la balance indispensable, prenez connaissance des rapports

qui vous seront faits sur le bulletin mensuel, et appréciez la valeur de ce procédé destiné à intéresser l'enfant à sa croissance et aux pratiques d'hygiène susceptibles de la favoriser.

«S'il vous est possible d'assister à l'examen médical scolaire de vos enfants, n'y manquez pas, sa valeur sera ainsi beaucoup augmentée. Si vous ne pouvez y être présents, donnez au moins les informations utiles sur leurs maladies antérieures, et sur leurs habitudes de vie pouvant avoir quelque retentissement sur la santé. Naturellement vous ferez tout en votre pouvoir pour faire corriger les défauts physiques qu'on vous signalera, de peur qu'ils nuisent à leur travail intellectuel, et compromettent irrémédiablement leur avenir.

Intéressez-vous même, si vous le pouvez, au traitement des enfants indigents de votre localité; un peu de collaboration entre les corps publics et les sociétés de bienfaisance peut faire opérer des merveilles dans ce domaine.

Ne vous chargez point d'une tâche à soutenir; c'est un fardeau plus pesant que vous ne pensez.

(Mme de Sévigné)

— V —

La calomnie s'étend comme une tache d'huile; on s'efforce de l'ôter, mais la marque reste.

(Mlle de Lespinasse)

Ne vous chargez point d'une tâche à soutenir; c'est un fardeau plus pesant que vous ne pensez.

(Mme de Sévigné)

— V —

La calomnie s'étend comme une tache d'huile; on s'efforce de l'ôter, mais la marque reste.

(Mlle de Lespinasse)

Notes Locales

M. Salvator Issaurel, de Montréal, a passé une dizaine de jours à Rivière-du-Loup en visite chez sa sœur Mme H.-P. Monsarant.

M. J.-Adolphe Michaud, député du district No 18 des Chevaliers de Colomb assistait récemment à Montréal à une Convention des Députés de district de la Province.

M. et Mme Roméo Ouellet et M. et Mme J.-S. Michaud ont fait un bref voyage à Québec au début de la semaine.

M. et Mme Camille Caron, de Québec ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Jacques Milville (Gisèle Pelletier) sont de retour de leur voyage de noces.

Mme Edmond Boulay, d'Edmondston, a passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup.

M. Jean Tétu et Mme Gaby Tétu sont retournés à Montréal pour poursuivre leurs études.

M. Omer Raymond a passé la journée de lundi à Québec.

Mme Albert Fournier est retournée à Nicolet après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Appolinaire Ouellet.

M. et Mme Gérard Ouellet et leur petite fille Louise, Mme Anne-Marie Lafrance, sont actuellement en promenade à Montréal pour une dizaine de jours.

M. et Mme Jos. Soucy, de Rivière-Beau, passent la semaine chez leur fille, Mme Fernand Paré.

Mme Cécile Rioux, fille de Mme Achille Rioux, est partie pour Montréal où elle doit suivre un cours de garde-malade à l'hôpital Notre-Dame.

M. Gaston Laliberté est de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme François Gagnon, de Montréal étaient en vacances dernièrement chez M. et Mme J.-A. Gagnon, de St-Ludger.

Mme Agathe Dumont, de Campbellton, passe quelques temps chez M. et Mme Marie-Pauline Thériault.

Mme Arthur Sénéchal, était à l'Isle-Verte la semaine dernière à l'occasion du mariage Morin-Blanchard.

Mme Armand Couturier, de Québec accompagnait M. et Mme L.-P. Aubut à Rivière-du-Loup.

M. et Mme L.-P. Aubut et Jean-François Côté étaient de passage à Québec dernièrement chez M. et Mme Edmond Ouellet.

M. Patrick Gagné, Charles-Eugène Gagné, Mlle Laurennie et Laura Richard, de St-Honoré, de passage en notre ville en fin de semaine.

M. Fernand Paré est de retour d'un voyage d'affaires dans le Lac St-Jean.

M. Claude Thériault, de la R.C.A.F., d'Avignon, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Gaudiosse Thériault.

Mme Aline Leclerc, d'Amqui, passe la semaine à Rivière-du-Loup, l'invitée de Mlle Marthe Paré.

M. Charles-Eugène D'Amours est de retour d'une promenade à Chicoutimi, l'invité de son frère, Philippe D'Amours.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup en fin de semaine, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme Roméo Laniel et leurs enfants, de Montréal, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

Le Pilote Albert Paradis, de Toronto, a passé quelques jours en notre ville au début de la semaine.

Mme (Dr) Gérard Langis, de Rimouski a passé la dernière fin de semaine à Québec et Rivière-du-Loup.

Mme David Michaud et ses enfants sont retournés à Chicoutimi après avoir passé la saison d'été à Notre-Dame du Portage.

M. Léopold Gagnon, du C.A.R.C., de Baguville, était à St-Ludger en fin de semaine en visite chez M. J.-A. Gagnon.

Mme Jos. Guilbeault ainsi que son fils Théophile, de Lauzon, ont passé un court séjour chez leurs parents et amis de Rivière-du-Loup.

Le Flight Sergeant François Xavier Thériault et Mme Thériault, de Toronto, sont en promenade pour quelques temps à Rivière-du-Loup.

M. Wilfrid Devost et Mme Angéline Devost sont de retour d'un voyage de quelques jours à Chicoutimi.

M. François Saillant, de Québec, était à Rivière-du-Loup.

M. et Mme Roméo Laniel et leurs enfants, de Montréal, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

M. et Mme L.-P. Aubut et leurs enfants, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup, à l'occasion de la fête du travail, les invités de M. et Mme J.-A. Gagnon.

Jeunes gens... Y pensez-vous?

Avez-vous songé mes chers amis que dimanche prochain sera le jour de fête de votre mère. L'anniversaire de notre maman quel est celui d'entre nous qui l'ignore? qui ne s'emploie pas de quelque manière à le souligner?

A l'ordinaire, une prière plus fervente, un petit cadeau bien modeste, mais aussi bien éloquent, peut traduire, en cette occasion, toute la profondeur de notre affection pour celle qui nous a donné le jour.

N'avez-vous pas remarqué, comment, en ce jour, le cœur de votre maman est plus tendre encore que de coutume? Elle s'ingénie avec cet air charmant, qui lui est propre, à nous faire partager son propre bonheur, à nous gratifier de quelque faveur.

Une maman, sur terre, c'est bien bon... c'est bien utile aussi parfois, quand il s'agit de gagner un papa que l'on craint, à l'idée de faire un petit voyage aux enfants... Et puis bien souvent c'est si commode pour avoir quelque chose, ou le pardon d'un mauvais coup.

Mais il n'y a pas seulement sur terre, mes chers jeunes gens, que vous avez une maman. Vous avez aussi une mère au ciel... et pour celle-là, pourtant bien meilleure et plus puissante que celle de la terre, qu'avez-vous fait jusqu'ici? Elle aussi aimerait bien avoir des étrennes! quel cadeau lui ferez-vous donc?

Croyez-m'en, celui qu'elle appréciera le plus, vous le lui fournirez en entrant dans la Congrégation de la sainte Vierge où en devenant un membre assidu des réunions qui se tiennent chaque dimanche, à la sacristie de l'église St-Patrice, aussitôt après la messe de huit heures.

Donc, dimanche, en attendant d'entrer la cloche de la Sacristie, vers 9 heures, ne faites pas la sourde oreille. Rendez-vous votre mère, de la ciel... et le son de la cloche chantera joyeusement une victoire sur vous-mêmes et le bonheur de la Vierge d'accueillir un nouveau Congréganiste fidèle.

Le Directeur

Prochains mariages

Le mariage de Mlle André Paré, fille de M. Alphonse Paré, avec M. Eustache Castonguay, fils de M. et Mme Georges Castonguay, sera célébré lundi, le 29 septembre, en l'église St-Patrice de Rivière-du-Loup.

M. et Mme Vincent Dumont, de Cacouna, font part du prochain mariage de leur fils Lionel, de Rimouski, avec Mlle Jeanne Tremblay, fille de M. Vve Edmond Tremblay, de Rimouski.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, mardi le 14 septembre, dans la Cathédrale de Rimouski.

Pas de faire-part.

M. et Mme Ernest Goulet annoncent le mariage de leur fille Laurence à M. René Nadeau.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-François-Xavier, lundi, le 20 septembre.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. et Mme Jos.-E. Bouchard et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort du Capitaine Léo Bouchard, soit par offrandes de messes, télégrammes, sympathies ou assistance aux funérailles.

Trois-Pistoles

Prochain mariage. — M. et Mme Ernest Bellavance annoncent le mariage de leur fille Thérèse, avec M. Fernand Larivière, des Trois-Pistoles, fils de M. Pascal Larivière décédé et de Mme Larivière.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Fabien, mercredi le 15 septembre à 9 heures.

Va et vient. — M. Héliodore Michaud est retourné à Montréal après avoir passé une quinzaine à la grève des Trois-Pistoles chez sa mère, Mme Jean Michaud.

Encouragez l'Harmonie en assistant à "Vie de Famille 1943" les 22 et 23 septembre.

Mme Arthur Couchy et Mlle Pauline Couchy, de North Bay, Ont., Mme Jean Thomas, M. et Mme Alfred Richard, M. Darling Touzel, Mme Robert Gagnon et M. Armand Thomas, de Québec.

Concours de tir

Le concours annuel de tir organisé par le Club de Chasse et Pêche de Fraserville a eu lieu dimanche dernier sur le terrain du club à St-Hubert. Une quinzaine de francs-tireurs y ont pris part.

Le premier prix a été gagné par M. Jos. Gagné, gardien du club; le deuxième prix, par le Révérend Père André, du collège de St-Patrice; le troisième prix par M. Paul-Emile Gagnon, de l'Hôtel Victoria, et le quatrième prix, par M. Emile Ouellet, épicer, rue Lafontaine.

M. Freddy Massé, maire de St-Hubert, avait bien voulu accepter d'être juge du concours.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Ce soir, assemblée générale aux salles du Conseil à 8 heures précises. Nous comptons sur une très nombreuse assistance puisque cette assemblée servira de préparation à l'initiation du 19 prochain.

Le Secrétaire-Archiviste.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. et Mme Paul Bernier et les autres membres de la famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont donné des témoignages de sympathies à l'occasion du décès de M. Napoléon Bernier.

Bazar à St-Benoît de Packington

Samedi, dimanche et lundi, les 11, 12 et 13 septembre, aura lieu un bazar. Jeux, amusements, lunch et repas. Chaque soir à 8 heures, soirée dramatique et musicale. Les recettes sont au profit de l'église. Bienvenue à tous.

Automobile à vendre

Un Chevrolet cinq passagers (ancien modèle), en bon ordre et enregistré, à vendre. S'adresser à JOS. CHARTIER, épicer, Rivière-du-Loup Station. Tél. 125.

Rivière-Verte

Mme Blanche Parent nous a quittés, dimanche le 22 août, pour s'en retourner à Brockville, Ont. Durant son séjour ici, elle a rendu visite à son père et à sa mère, M. et Mme François Parent, à son unique sœur, Mme Thomas Larivière, et à ses enfants, M. et Mme Albert Larivière et M. et Mme Antonio Pelletier. Mme Parent est partie enchantée de son voyage, nous a-t-elle dit, et se promet bien de revenir bientôt.

Encouragez nos musiciens en assistant à la représentation "Vie de Famille 1943", à l'hôtel de ville, les 22 et 23 septembre.

Lise "Le Saint-Laurent"

Conférence historique au Château Frontenac

Le luxueux Château Frontenac, dont la grande tour émerge au-dessus des murs de la Citadelle, sur la photo ci-haut, fut choisi pour la tenue de l'importante conférence internationale de Québec.

La conférence ont été prises des décisions qui affecteront probablement les destinées de l'humanité pour plusieurs siècles à venir. C'est l'une des plus fameuses conférences qui a été tenue au Canada, mais même du monde entier. Il n'est probablement pas d'hôtel, en effet, qui, en quelque pays que ce soit, occupe une aussi extraordinaire et commode une vue aussi remarquable. Du haut de sa grande tour, dont les vingt-deux étages reposent sur les hauteurs

du Cap Diamant, les panoramas qui se déroulent tout autour sont vraiment admirables.

Construit en 1893, par le Pacifique Canadien, le Château Frontenac a subi depuis maintes transformations et a été agrandi plusieurs fois. Aujourd'hui, c'est un immeuble énorme, qui compte près de 800 chambres à coucher, à part des centaines d'autres pièces qui possèdent des salons et des suites de grand luxe, et dont la tour principale porte ses clochetons à 251 pieds au-dessus de la Terrasse Dufferin.

On n'aurait pu choisir un endroit plus favorable pour la rencontre des deux grands chefs de la démocratie: Churchill et Roosevelt. Québec offrait, en effet, tous les avantages au point de vue sécurité, tranquillité et facilité d'accès. Et les deux hommes d'Etat, ainsi que les membres de leurs suites, pouvaient trouver, au Château Frontenac, non seulement de luxueux locaux pour leur logement, mais aussi des salles spacieuses pour les importantes réunions qui ont motivé leur rencontre au Canada.

Nous reproduisons, ci-dessus, en médaillons, les portraits des trois grands hommes qui ont illustré de leur présence la désormais fameuse conférence de Québec: Churchill, Roosevelt et Mackenzie King.

Le plus grand spécial de robes jamais offert à notre clientèle. Toutes ces robes de dernier style et teintes les plus pratiques. — Il nous fait plaisir de vous informer que tout notre assortiment, sans aucune exception, est compris dans cette vente.

Un lot de costumes et jolies robes de crêpe. Teintes noir, bleu et fleuries. Styles variés, pour dames et jeunes filles. Manches 3/4. Rég. \$4.95 à \$6.95 pour \$1.00

Si variés sont les modèles et les couleurs que vous en voudrez certainement 2.12 à 20, 38 à 44. Ne manquez pas cette occasion. \$2.94, Régulier \$7.95 et \$8.95.

Très jolies robes en crêpe et en lainage. Val. rég. \$12.95 à \$18.50. Prenez la peine de les voir \$4.90

La Grande Vente de Robes

au magasin de N. KIRALLAH continue encore cette semaine.

187 rue Lafontaine

Rivière-du-Loup, Centre.

POMMES ! POMMES ! C'EST LE TEMPS DES POMMES

POMMES BLANCHES D'ETE
2 douzaines pour .25
Panier de 6 pintes .49
Panier de 11 pintes .69
1/2 minot .125
1 minot .200
C'est la dernière semaine.

POMMES CRIMSON
Panier de 6 pintes .49
Panier de 11 pintes .69
PECHES MOYENNES, la douzaine .35
PECHES GROSSES, la douzaine .50
PECHES, le panier .129

BLE D'INDE DORE, de choix, la douzaine .29 et .39
NAVETS, 3 pour .10
TOMATES No 1, panier de 6 pintes .79
RAISINS MALAGA, la livre .39
RAISINS No 1, sucrés, le panier .99
POIRES BARTLET, gros panier .150
POIRES BARTLET, panier de 6 pintes .99

Aussi: Poisson frais chaque semaine.

JOS. CHARTIER
EPICIER
44, Chemin de Fraserville
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.
Tél. 125

Le rouet reprend son chant

Le rouet reprend son chant dans le Québec. C'est une heureuse nouvelle. Les vieux rouets, relégués au grenier et couverts de la poussière des ans, y sont descendus pour subir un minutieux époussetage et être remis en bon état. Ils tournent à nouveau pour filer du coton ou tisser de la laine et remplacer ainsi les quantités absorbées par l'industrie de guerre.

Jean Talon, le premier intendant de la Nouvelle-France, avait, dès les débuts de la colonie, fait interdire l'importation de la laine d'outre-mer afin d'encourager l'industrie locale. A cette époque lointaine, madame de la Peltrie fut la première à installer des métiers sur sa ferme. L'idée de Talon se généralisa et les Canadiens créèrent, avec leurs robes et leurs métiers, l'industrie féminine du pays.

Le modernisme supplanta ce travail manuel et, petit à petit, les paysannes québécoises reléguèrent sous les combles leurs rouets, croyant bien les laisser reposer pour toujours.

La guerre, avec toutes ses restrictions, fait maintenant sortir des oubliettes ces petites machines à roue qui vont encore tisser de l'étoffe du pays.

D'après le service des consommateurs de la Commission des prix, de nombreuses Québécoises tissent à présent leur propre laine. Et des milliers de robes sont ainsi produites pour récupérer le matériel des vieux vêtements de laine et de coton.

A l'aide d'un rouet, dit-on, on récupère environ 90 pour cent du matériel de chaque vêtement, en mélangeant laine et coton, alors que l'industrie n'en récupère que 40 à 45 pour cent.

Les fermières se remettent à filer et, en subvenant à leurs propres besoins, elles contribuent à conserver les précieux stocks manufacturés. La laine est revenue rare en notre pays. On l'utilise tout particulièrement pour les fins de la guerre.

N'est-ce pas aussi la façon la plus logique de pratiquer une saine économie à une époque où la récupération doit être le mot d'ordre de tous les citoyens du Canada? Rien ne se perd, mais tout se crée.

"La Presse"

St. John, N.-B. Bonne demandée

Mme Jos. Dupont est de retour d'une promenade de deux mois à Cabano l'invitée de sa belle-sœur Mme Louis Pelletier (Eugénie Dupont), et de sa cousine Mme Nap. Leclerc. Elle a aussi visité des parents à St-Juste du Lac.

L'Injustice est une mère qui n'est jamais stérile et qui produit des enfants dignes d'elle. (Thiers)

Lise "Le Saint-Laurent"

EXAMEN DE LA VUE AJUSTEMENT DE LUNETTES

Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B.O.

Optométriste Officiel au Canadian National

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

A. SAVARD

BIJOUTIER

Rivière-du-Loup Centre

BLOC BELLE

Le meilleur assortiment en ville pour Joncs, Bagues de fiançailles, Montres de tout genre, Articles de fantaisie.

Spécialité: Réparation de montres, Inspecteur des montres de C.N.R.

Tél. Bureau 3181

Rés. 3731

Georges Côté, N. P.

Cessionnaire du Greffe de J.-O. Lévesque, N. P.

18, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. BUREAU: 86

10 rue Du Roc

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES

RIVIERE-DU-LOUP

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie

Résidence: 10, rue Lafontaine

Bureau: 1, rue de la Cour

Tél. Résidence: 833

Bureau: 832

Rivière-du-Loup, - Station.

Successeur de J. W. Morel.

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations

Immeuble de la Banque Provinciale

319 Lafontaine

ASSURANCES

Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc., etc.

Représentant de divers groupes de Compagnies.

OBLIGATIONS

Domination & Provinces;

Corporations municipales et scolaires, etc., etc.

Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée

Courtiers en Valeurs de Placements.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE...

PAIN DE TOTO

Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.

J.-D. PROULX, Enr.

Boulangier et Marchand de Fleur.

Tél. 210

Rivière-du-Loup.

AJUSTEMENT

DE

Lunettes

ET

EXAMEN de la VUE

TOUS LES JOURS

L'Optométriste - Opticien

J. H. PELLETIER, O. D.

diplômé de

l'A. O. O. P. Q., de l'Université

de Montréal et du Optical Institute of Canada, SPECIALISTE

EN EXAMEN DE VUE ET

AJUSTEMENT DE LUNETTES

est à son bureau TOUS

LES JOURS, comme d'habitude.

SALON PRIVE d'examen

de vue et laboratoire de FABRICATION de LUNETTES

au magasin de bijouterie, ca-

deaux et lunettes J.-H. Pelletier,

327 rue Lafontaine, Ri